

N°136 | novembre 2014

# Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

## magazine

P7 → Actualité  
Le festival Noir  
sur la Ville

P20/21 → Rencontre  
Marie Dilasser,  
de l'épicerie au théâtre

P27/28/29 → Actions  
Entretien  
avec Claudy Lebreton

P30/31 → Patrimoine  
Paul-Antoine Fleuriot de Langle  
et l'expédition Lapérouse

P11/15 → Dossier  
La bientraitance

# Une ambition exigeante

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor  
le Département



P4 →

L'image  
du mois



## Actualité | P5 / 10

- 5 La Semaine de la solidarité internationale
- 6 Démarchage à domicile : comment ne pas se laisser abuser
- 7 Noir sur la Ville à Lamballe
- 8 Ehpads : les résidents prennent la parole
- 9 Faire des économies d'énergie avec Vir'volt-ma-maison
- 10 Entretien avec l'Ankou : « Ret vo deoc'h tout tremen dre ma falc'h ha ma fal »  
« Vous passerez tous par ma faux et ma pelle ! »

## Perspectives | P16 / 19

- 16 Le mois de l'économie sociale et solidaire
- 17 Loops à Trégueux
- 18 La Cédille, librairie indépendante à Lamballe
- 19 À Paimpol, Maac Hydraulic a su rebondir

## Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Marie Dilasser, de l'épicerie de Saint-Gelven au théâtre contemporain
- 22 La classe inversée du collège Sainte-Marie à Saint-Brieuc
- 23 Les Sons d'automne à Quessoy

## Actions | P24 / 29

- 24 Handicap : des logements adaptés à Trégueux
- 25 La session d'automne au Conseil général
- 26 Attention, chantier !
- 27 29 Entretien avec Claudy Lebreton

## Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 L'émouvant destin de Paul-Antoine Fleuriot de Langle

## Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

## Sport | P34

- 34 Le duathlète Gaël Le Bellec crée la sensation

## Guide | P35 / 38

- 35 Dinan Communauté, terre de culture
- 36 Insolites mondes d'artistes
- 37 Festival pour rire de Matignon
- 38 Portrait chinois de Gilles Kneusé, comédien  
Recette. Tourte de pommes de terre, noix de cajou et rhum

## Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE  
Photo Thierry Jeandot

La bientraitance

## Une ambition exigeante

Si le concept de bientraitance revêt différentes formes et sous-tend différentes approches, il donne un objectif commun aux professionnels des services sociaux et médico-sociaux : le respect de la personne dans toutes ses spécificités. Une notion qui induit le partage de valeurs et la mise en œuvre de nouvelles pratiques professionnelles.

Côtes d'Armor  
LE MENSUEL DES CÔTARDARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
magazine

→ N° 136 | novembre 2014



cotesdarmornotreDepartement



@cotesdarmor22



+cotesdarmorfr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Laurent Le Baut, Yves Colin, Nolwenn Tirel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Stéphanie Prémel, Agnès Perea, Briac Morvan, Nono. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr  
cotesdarmor.fr

Conseil général  
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale



**Claudy Lebreton**  
Président du Conseil général  
des Côtes d'Armor

## Les solidarités au cœur de l'emploi costarmoricain

C'est dans les gestes ordinaires de l'accompagnement des personnes âgées que se cachent les plus grandes exigences. Chaque jour, dans les mots du matin, et dans ceux du soir. Il convient de porter une attention constante, emplie d'humanisme, pour éviter que les besoins médicaux et techniques n'installent une distance, favorisée par l'habitude.

Je suis d'ailleurs persuadé que la bienveillance doit guider toutes nos relations. Nous pouvons faire ce choix constant d'humanité, dans tous les aspects de la vie quotidienne. Dans cette perspective, soutenir des choix politiques forts en matière de solidarité, c'est offrir de l'espoir, de la reconnaissance à chacun, et notamment aux plus vulnérables d'entre nous. Mais c'est aussi impulser une dynamique durable sur nos territoires.

Le Conseil général, vous le savez, est garant des solidarités. Il organise notamment l'action publique au profit d'une vie digne et autonome, pour les personnes âgées. Pour cela, nous soutenons 7500 emplois directs au sein des établissements et des services médico-sociaux. Ce sont des emplois de proximité, non-délocalisables, au service de l'autonomie de nos concitoyens. Ils sont ainsi indispensables à la cohésion sociale et à l'économie de notre territoire.

Au niveau national, les Départements consacrent 35 milliards d'euros dans les politiques sociales (petite enfance, personnes âgées, personnes handicapées, allocataires du RSA, etc.). Elles bénéficient à plus de 2,5 millions de personnes et génèrent près d'un million d'emplois. Solidarités. Dynamismes des territoires. Voilà deux leviers essentiels, j'en suis convaincu, pour l'avenir des Côtes d'Armor, sur lesquels le Conseil général porte toute son attention et son action.



5



6



17



20



24



34

Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc  
**Les 5 Maisons du Département**  
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

### Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

### Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

### L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

**Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80

**Loudéac**  
Rue de la Chesnaie  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01

**Lannion**  
13 bd Louis-Guilloux  
CS 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04

**Guingamp**  
Site de Guingamp  
9 place St-Sauveur - CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen  
6B, rue Joseph Pennec  
BP 7 - 22110 Rostrenen  
Tél. 02 96 57 44 00

**Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551 - 22035  
Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86

## L'image du mois

Randonneurs, vététistes, professionnels du bois, artistes, lanceurs de couteaux, sculpteur sur bois à la tronçonneuse, des familles, des amis... Tout ce petit monde s'est côtoyé samedi 11 et dimanche 12 octobre lors de la fête de la forêt à Avaugour Bois-Meur. On y tirait à l'arc, on s'interrogeait sur les empreintes d'animaux, on grimpait aux arbres, on se baladait en calèches ou à dos d'ânes, on mangeait des crêpes en sirotant une boisson ou on s'informait sur les différentes essences de bois, sur les abeilles, on jouait à des jeux tout en bois, bien sûr. Bref, on profitait d'un moment agréable, sur les sentiers ou dans la clairière transformée en un véritable site de festival convivial, chaleureux, humain. Ces instants de plaisir sont des moments de rencontre, où l'on va vers l'autre, on écoute, on échange, on partage et on refait la vie, avec des si. Ou avec des scies...

Saint-Péver, samedi 11 octobre, 16h37



Dans tout le département

# La Semaine de la solidarité internationale

La Semaine de la solidarité internationale, organisée par le Réseau solidarités internationales d'Armor (Le Resia, qui fédère 40 associations, structures et collectivités), avec le soutien du Département, aura lieu à travers toutes les Côtes d'Armor, du 15 au 23 novembre. Comme l'indique le slogan « Droits à l'essentiel », l'événement se veut le promoteur du respect des droits humains pour toutes et pour tous sur la planète. Au total, plus d'une trentaine de rendez-vous sont au programme. On citera pour exemples une soirée d'information sur les métiers de l'humanitaire à Ploufragan; un spectacle sur les migrants à Lamballe; une exposition sur le Burkina-Faso au moulin du Palacret à Bégard; une soirée africaine à Erquy; un rassemblement



PHOTO THIERRY JEANDOT

« Toutes les couleurs du monde » à Étables-sur-Mer; un dîner sur le thème du Togo à Plérin, etc. ■  
→ Tout le programme sur [resia.asso.fr](http://resia.asso.fr)

Le Resia, c'est aussi, au 30, rue Bizieux à Saint-Brieuc, un centre d'information et de documentation sur les échanges et la coopération internationaux.

## Élections sénatoriales Deux sièges pour la gauche, un pour la droite



PHOTO BRUNO TORREBIA

Le 28 septembre, les 1 693 grands électeurs du département ont voté pour désigner les trois sénateurs costarmoricains, selon un mode de scrutin modifié par l'introduction de la proportionnelle. La gauche a remporté deux sièges, la droite en gagnant un. La liste d'union PS-PC-Radicaux de gauche est arrivée largement en tête, avec 45,82 % des suffrages, permettant à Yannick Botrel - PS, conseiller municipal de Bourbriac - de conserver son siège, et à Christine Prunaud - PC, adjointe au maire de Lamballe - de faire son entrée au Sénat. À droite, la liste UMP a recueilli 24,24 % des voix, remportant le troisième siège qu'occupera Michel Vaspert, maire de Pleudihen-sur-Rance et conseiller général de Dinan-Est. De gauche à droite sur la photo: Michel Vaspert, Christine Prunaud et Yannick Botrel. ■

## Dérives identitaires Le cri d'alarme de Jean-Claude Kaufmann

Dans le cadre de ses rencontres-débats « Un jeudi, un écrivain », la Ligue de l'enseignement vous propose d'assister à une conférence du célèbre sociologue briochin Jean-Claude Kaufmann, le jeudi 27 novembre à Saint-Brieuc. Spécialiste de la vie quotidienne, Jean-Claude Kaufmann a publié de nombreux livres – qui furent autant de succès de librairie – sur ce thème, ainsi que sur la problématique plus large de l'identité. Il présentera son dernier ouvrage, *Identités, la bombe à retardement* (éditions Textuel), un véritable cri d'alarme contre les dérives identitaires. L'auteur ne peut que constater que - l'actualité nous le rappelle au quotidien - l'enfermement de chacun dans ses certitudes désigne forcément l'autre comme un bouc émissaire, voire pire. Pour ceux qui ne connaissent pas Jean-Claude Kaufmann, c'est l'occasion de découvrir ce personnage affable et chaleureux, connu pour son franc-parler, bien loin des discours magistraux de beaucoup de ses confrères universitaires. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

→ Jeudi 27 novembre à 18h30, à la Brasserie des Champs à Saint-Brieuc. Entrée libre

## Forum du bien vieillir à Lanvallay

La mairie de Lanvallay organise le 22 novembre son premier forum « Bien vieillir à Lanvallay ». Au programme: un salon expo proposant des matériels et des services pour faciliter le bien vieillir en général, à la salle des fêtes de 9h30 à 18h; et une série de conférences et de débats, de 10h à 17h30 à la mairie: conférence du Dr Sylvie Lotton sur les symptômes des maladies de la mémoire; et des ateliers d'échanges, animés par des professionnels, sur les thèmes « Quels soins et quels acteurs pour la prévention? » et « Quelles aides humaines et techniques pour l'accompagnement au quotidien? ».  
→ 02 98 49 07 18  
[bretagne-vivante.org](http://bretagne-vivante.org)



## Corrida de l'espoir à Loudéac

Créé en août 2012 à Loudéac, le Team de l'espoir (photo) a pour objectif de sensibiliser à la lutte contre le cancer. Après les Foulées d'Aquarev, qui se sont déroulées en avril, le Team organise la première édition de la Corrida de l'espoir. Elle se déroulera le samedi 22 novembre dans les rues de Loudéac. Le parcours sera composé de 4 boucles de 2,4 km, pour une distance finale de 9,6 km. Le départ sera donné à 18h30, devant la salle du Champ de foire. De nombreuses animations seront proposées le long du parcours pour les adultes et les enfants.  
→ Inscriptions: 06 07 14 69 98 ou [yanoo.net](http://yanoo.net).  
Plus d'informations: <http://team-de-lespoir.fr>

## Itinérance recherche des bénévoles

L'association Itinérance, financée par le Département, assure une mission d'accompagnement social des gens du voyage. Dans ce cadre, elle organise des ateliers de soutien scolaire dans les aires d'accueil de l'agglomération briochine. Pour maintenir et développer ce dispositif, Itinérance recrute des bénévoles qui ont envie de donner un coup de pouce dans leur scolarité à un ou plusieurs enfants.  
→ 02 96 60 86 40  
ou [alice.govaerts@gmail.com](mailto:alice.govaerts@gmail.com)



PHOTO: THIERRY JEANDOT

## Fête de la pomme à Quévert

Samedi 8 et dimanche 9 novembre, de 11 h à 18 h, l'association Les Mordus de la pomme organise la 30<sup>e</sup> édition de la Fête de la pomme à Quévert. Au programme : exposition pomologique, conseils techniques, démonstrations de greffage, dégustations de pommes, fabrication du cidre au pressoir, concours d'identification de pommes pour les enfants, etc. Mais aussi des conférences : le samedi à 15 h, « formation et taille des fruitiers palissés » ; le dimanche à 15 h, « création de variétés dans son verger ».

→ Tout le programme sur [mordusdelapomme.fr](http://mordusdelapomme.fr)

## Handicap et monde associatif

Quel projet d'accueil sportif ou culturel ? Quelles responsabilités pour le président et les animateurs ? Quel encadrement ? Autant de questions qui seront évoquées lors du prochain « Jeudi de l'info » consacré à l'accueil d'une personne handicapée au sein d'une association, jeudi 13 novembre, de 18 h 30 à 20 h 30, à la Maison départementale des sports de Ploufragan (Brézillet). Les Jeudis de l'info sont des soirées d'information à destination des acteurs du monde associatif, organisées par le Comité départemental olympique et sportif. *Entrée libre.*

→ 02 96 76 25 05

## Spectacles à Belle-Isle-en-Terre

À Belle-Isle-en-Terre, l'association Au fil de l'eau vous propose deux rendez-vous : d'abord, un polar théâtral, *Nature morte dans un fossé*, le vendredi 7 novembre à 20 h 30 au château de Lady Mond (3 €) ; ensuite, un film documentaire sur une jeune femme qui se démène pour devenir agricultrice, *Anais s'en va-t-en guerre*, le vendredi 21 novembre à 20 h 30 (3 €).

Renseignements et réservations à l'office de tourisme du pays de Belle-Isle-en-Terre.

→ 02 96 43 01 71

## Démarchage à domicile

# Les clés pour ne pas se laisser abuser

Chaque année, les associations de consommateurs font face à de nombreux litiges en matière de démarchage à domicile. Rien que pour la vente « en porte à porte » de panneaux photovoltaïques, l'UFC Que choisir a, par exemple, traité 300 dossiers en 2013 et 2014 dans les Côtes d'Armor. 115 sont déjà devant la justice

et 14 ont été résolus à l'amiable. Depuis la loi Hamon du 18 mars 2014, de nouvelles règles plus protectrices sont apparues en ce qui concerne ces contrats « hors établissement commercial ». « L'objectif est aussi de mieux informer les consommateurs de leurs droits », explique Pierrick Ménard, directeur adjoint de la Direction

départementale de la protection des populations (DDPP). *C'est pourquoi, nous venons de lancer une campagne de sensibilisation du grand public par l'intermédiaire des mairies et des élus. Certains démarcheurs à domicile abusent bien souvent d'un public fragile, comme les personnes âgées vivant seules. Ils surfent sur les tendances du moment (énergies vertes, isolation des habitations...).* Parmi les nouvelles dispositions de la loi Hamon, le délai de rétractation passe de 7 à 14 jours, sans frais et sans motifs. Un contrat écrit est nécessaire : il doit comporter obligatoirement un formulaire de rétractation. Les démarcheurs ont l'interdiction de percevoir une contrepartie financière pendant un délai de 7 jours (un chèque non encaissé ou un RIB sont considérés comme un paiement).

→ Contact : DDPP, 02 96 01 37 10 [economie.gouv.fr/dgccrf/Associations-de-consommateurs-des-Cotes-d-Armor-22](http://economie.gouv.fr/dgccrf/Associations-de-consommateurs-des-Cotes-d-Armor-22)



D.R.

## Ligue de l'enseignement 100 ans, ça se fête!

► Pour fêter les 100 ans de son action dans le département, la Ligue de l'Enseignement propose, du 21 novembre au 6 décembre, de nombreux temps forts. Le 27 novembre, à 18 h 30, à la Brasserie des Champs à Saint-Brieuc, le sociologue Jean-Paul Kaufmann présentera son livre *Identité: la bombe à retardement*, dans le cadre d'« Un jeudi, un écrivain » (lire p 5). Le 28 novembre, à 18 h, au Café Saint-Nicolas, à Hillion, un Bistrot de l'histoire abordera le thème de la laïcité. Le 29 novembre, Le Cap à Plérin accueillera de nombreuses manifestations :



balade patrimoine littéraire et historique à 13 h 30, rencontre avec une illustratrice jeunesse (à 16 h), lectures et ateliers (à partir de 16 h) conférence « L'engagement des typographes dans le combat laïc et l'éveil des consciences » (à 17 h 30) suivie de démonstrations de compositions typographiques et ciné-débat (à 20 h 30) autour du film « Jeune » de Christian Zerbib.

Le 4 décembre, à 20 h 30, la compagnie Demain il fera jour interprétera *Maintenant*, à Bleu Pluriel, à Trégueux. Un colloque sur la laïcité en Europe se déroulera les 5 et 6 décembre, au lycée Renan de Saint-Brieuc. Enfin, du 21 novembre au 12 décembre, une exposition intitulée « Y'a à faire » sera visible au Cap à Plérin.

→ Plus d'informations : [fol22.com](http://fol22.com) ou [centenaireligue22.wordpress.com](http://centenaireligue22.wordpress.com).

## e-magazine La fibre exploratrice à la Une de 2point2

► Jean-Loup Chrétien était récemment l'un des invités du festival de musiques anciennes de Lanvellec. Quel rapport, me direz-vous, entre ce spationaute et la musique baroque ? Outre le fait que Jean-Loup Chrétien, en plus d'être un spationaute accompli, est également musicien (il joue de l'orgue), sachez que le thème du festival était cette année celui de la musique des sphères. Outre cette rencontre, le sommaire de 2point2 met à l'affiche les habitats adaptés, la photoreporter Sonia Naudy ; il y est aussi question du bruit aux abords des routes départementales à fort trafic, d'une superbe balade en vidéo dans la forêt d'Avaugour Bois-Meur, de la route du Rhum et de nombreuses actualités à parcourir en ligne.

→ [2point2.cotesdarmor.fr](http://2point2.cotesdarmor.fr)



NASA

## 18<sup>e</sup> édition de Noir sur la Ville à Lamballe Pleines lumières sur le polar

**F**ausses pistes, policiers tourmentés, ambiances poisseuses... La crème du polar se donne rendez-vous du 14 au 16 novembre à Lamballe. Pour la 18<sup>e</sup> édition, l'association organisatrice La fureur du noir propose de nouveau le scénario efficace qui a fait le succès de ce salon, devenu un des hauts lieux du polar: des rencontres-dédicaces, des débats, des expositions, du cinéma... Avec pour marque de fabrique « *une ambiance conviviale et chaleureuse, et un soin particulier apporté aux temps d'échanges entre les auteurs et le public* », souligne son président Alain Le Flohic. Au total, une quarantaine d'auteurs, dont 21 nouveaux, sont attendus cette année. Loin des clichés qu'on peut lui prêter, « *le polar permet d'explorer les zones les plus troubles de la nature humaine. Il est sans doute l'un des meilleurs*

**Une quarantaine d'auteurs sont attendus pour ce festival, devenu l'un des plus importants du genre en France.**

*témoins des difficultés du monde dans lequel on vit* ». Au programme également de ce festival populaire et engagé: la projection des courts métrages du Prix Polar SNCF, les résultats du concours de nouvelles, le prix « 1001 feuilles noires », des animations dans les bibliothèques... Et d'ici là, l'opération « TER de Polar » en gare de Lamballe, jusqu'au 7 novembre. Dans les frimas de novembre, Lamballe va faire chauffer la noirceur. ■

➔ Du 14 au 16 novembre  
Salle municipale de Lamballe  
fureurdunoir.info



## Avec « Roule la science » La santé est dans l'assiette



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ Du 4 novembre au 13 décembre, ArmorScience propose une exposition intitulée « La santé dans l'assiette ». Elle sera présentée au sein de « Roule la science », une remorque itinérante, qui stationnera du 4 au 8 novembre sur le parking de la salle omnisport de Languoux; du 18 au 29 novembre à l'espace Sciences et métiers de Ploufragan; du 2 au 6 décembre sur l'esplanade François-Mitterrand d'Yffiniac et du 9 au 13 décembre au centre social de Plérin. Cette exposition sera visible les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, dès 9h, pour les scolaires (à partir du cycle 3); les mardis, jeudis et vendredis de 17h à 18h, les mercredis de 14h à 18h et les samedis de 10h 30 à 17h (sauf le 22 novembre) pour le grand public. Trois thématiques seront abordées: le bien manger (besoins journaliers, régimes alimentaires...), les aliments sains (contaminations chimiques et biologiques, risques de toxi-infections...), la qualité, le terroir et les innovations (labels de qualité, modes de production...). ■

➔ Entrée gratuite  
Contact 02 96 46 60 54

## Centenaire de la Grande Guerre L'hommage du Département aux poilus

➔ Dans le cadre du centenaire du début de la Grande Guerre, l'hôtel du Département accueillera, du 10 au 14 novembre, une grande exposition proposée par les Archives départementales. Au programme: présentation de travaux d'élèves issus du dispositif pédagogique « Retour aux sources d'archives »; l'exposition itinérante de 39 panneaux (destinée aux établissements scolaires); « 1914-1918, à l'école, comme à la guerre! »; et le web documentaire réalisé par le Département, une plongée dans le quotidien des poilus à partir de nombreux témoignages, avec les voix des élèves du collège Racine de Saint-Brieuc. Documentaire que vous pouvez d'ores et déjà visionner sur 14-18.cotesdarmor.fr ■

➔ Du 10 au 14 novembre à l'hôtel du Département,  
9 place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc.  
De 9 h à 18 h. Entrée libre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Kernilien fête ses 50 ans

Le lycée agricole de Kernilien, situé à Plouisy, fête ses 50 ans. À cette occasion, l'établissement invite tous les anciens élèves, étudiants et stagiaires du centre de formation pour adultes à participer à une journée festive, le samedi 8 novembre, à partir de 14 h. Au programme: photomaton « Que sont-ils devenus? », exposition de vieilles photos de classe et de tracteurs, Flash-mob, marché de producteurs... Un repas crêpes (sur réservation) sera servi à 19h. Un fest-noz aura lieu à partir de 21 h, à la salle multiculturelle de Grâces (entrée: 5 €).  
➔ Contact: 02 96 40 67 50  
ou sur kernilien.fr

## Élections départementales les 22 et 29 mars



PHOTO THIERRY JEANDOT

C'est officiel, les prochaines élections départementales auront lieu les 22 et 29 mars 2015. Nouveautés de ce scrutin: après redécoupage par les services de la Préfecture, le nombre de cantons passe de 52 à 27; par ailleurs, les électeurs voteront dans chaque canton pour un binôme femme/homme, soit 54 conseillers départementaux. (lire aussi l'entretien avec Claudy Lebreton en pages 27 à 29).

## L'isolement des personnes âgées en question

Le Comité départemental des retraités et des personnes âgées (Coderpa) organise, mercredi 3 décembre, de 10h à 16h, au Grand Large, ZI des Châtelets à Ploufragan, une rencontre destinée à l'information des élus, des responsables associatifs et institutionnels, ainsi que des bénévoles qui interviennent auprès des personnes âgées à domicile ou en établissement. Françoise Le Borgne-Uguen et Simone Pennec, deux sociologues de l'UBO de Brest, interviendront sur la diversité des situations d'isolement. Intervention suivie d'une présentation du dispositif Monalisa (Mobilisation nationale de lutte contre l'isolement des âgés).  
➔ Inscriptions et renseignements au  
02 96 62 85 78 ou 02 96 62 62 30  
coderpa@cg22

## Sport et solidarité pour les élèves

Organisés par l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep), les Cross de la solidarité permettent aux élèves d'allier épreuve sportive et action de solidarité. En plus d'une course d'endurance, ils s'engagent à offrir des livres neufs ou en bon état au Secours populaire, qui les remettra aux familles dans le besoin pour les fêtes de Noël. Six cross se dérouleront en novembre (de 9 h 15 à 11 h) : le 5, à Paimpol (espace Poulafrêt) ; le 6, à Pordic (piste d'athlétisme) ; le 7, à Lannion (camping des Deux Rives) ; le 10 et le 12, à Saint-Brieuc (parc des Promenades) et le 19, à Yffiniac (hippodrome).

➔ Contact : usep@fol22.com

## Le festival Gallo en scène



La 12<sup>e</sup> édition du festival Gallo en scène propose de nombreux rendez-vous jusqu'au 22 novembre en pays gallésan : le 14, concours de menteries à 19h au foyer municipal de Maroué ;

le lendemain, soirée contes à 20h30 à la salle municipale de Hénon ; le 16 à 14h30, visite commentée en gallo du musée de la Briqueterie à Languieux ; enfin, les 22 (20h30) et 23 (14h30), théâtre en gallo à la salle Éole, à Morieux. Un festival organisé par l'association Bertegn Galezz.

➔ bertegn-gallez.com

## Café géographique à Saint-Brieuc

« La Bretagne demain, quels enjeux, quels territoires pour agir ? ». Tel est le thème du café géographique qui se déroulera le vendredi 21 novembre, à 18h, à l'espace bar du théâtre de la Passerelle, à Saint-Brieuc. L'intervenante Florence Gourlay, géographe, maître de conférences à l'université de Bretagne-sud, montrera que l'un des défis de la Bretagne est de mettre en œuvre un modèle économique et social équilibré, vivable et équitable dans ses territoires.

Entrée libre et gratuite.

➔ Plus d'informations : cafe-geo.net  
cafegeo.saintbrieuc@gmail.com



Les personnes âgées se sont exprimées à la tribune, faisant part de leur travail de réflexion sur le thème choisi pour ce colloque.

## Colloque « Citoyennage » à Saint-Quay-Portrieux

# Les résidents prennent la parole

**B**elle initiative que celle des résidents de sept Ehpads (\*) du département qui se sont investis dans l'organisation d'un colloque « Citoyennage » sur un thème choisi par eux : l'acceptation de la différence inclut l'intégration, comment aider l'autre ? Quels sont les moyens et les limites ? L'événement, qui s'est tenu le 17 septembre au Centre des congrès de Saint-Quay-Portrieux, a réuni une cinquantaine de résidents et une vingtaine de professionnels. Les personnes âgées se sont exprimées à la tribune, faisant part de leur travail de réflexion sur le thème choisi, tandis que dans la salle,

les professionnels les écoutaient attentivement. « En dialoguant avec le personnel et en acceptant certaines contraintes, j'ai réussi à aménager mon coucher du soir car je le trouvais trop tôt », témoigne notamment une personne âgée. Un résident souligne quant à lui le trop-plein de normes qui peuvent casser les relations : « Quand on va à table, on refuse que je rende service à la personne qui est à côté de moi », déplore-t-il. Pour Maryvonne Le Roux, directrice de la Maison de retraite Notre-Dame à Plestin-les-Grèves, « ce colloque répond bien à l'une des priorités de la loi du 2 janvier 2002 rénovant

l'action sociale et médico-sociale, à savoir l'expression et la participation des usagers dans les établissements sociaux et médico-sociaux et la promotion de la citoyenneté par les directeurs d'Ehpad ». L'après-midi, les résidents des sept Ehpads se sont retrouvés pour échanger, confronter leurs points de vue et rédiger des propositions concrètes. Quant aux professionnels, ils ont échangé sur la citoyenneté, l'acceptation de la différence et ont évoqué des pistes d'actions afin de donner une suite aux témoignages des résidents. ■

(\*) Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

## Le mois du film documentaire Nos vies sous leur regard sans fard

➔ Tout au long du mois de novembre, se tiendra la 15<sup>e</sup> édition du Mois du film documentaire. Près de 90 projections et rencontres avec les équipes de réalisation sont programmées aux quatre coins du département. Cette année encore, plus de 50 films sont proposés.

Autant de fenêtres sur le monde pour nous inviter à « regarder la réalité sans se voiler la face », pour reprendre les mots de Bernard Mazzinghi, président de Double Vue, l'association coordinatrice de la manifestation en Côtes d'Armor. Une programmation éclectique et foisonnante, qui va du témoignage d'un enfant de camp de réfugiés au portrait d'une jeune agricultrice, en passant par un regard sans concession sur les entretiens d'embauche. Au total, 45 communes accueilleront la manifestation : dans des cafés, lycées ou collèges, cinémas, bibliothèques, local jeunes... Au plus près de chez vous. ■

➔ Programme complet sur cotesdarmor.fr



## Ateliers culinaires La Cité du goût remet le couvert

➔ Créée à l'initiative de la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor, la Cité du goût et des saveurs à Ploufragan fête cette année ses 10 ans. Dix ans durant lesquels les ateliers culinaires ont attiré entre 10 000 et 12 000 personnes. Dix ans aussi d'accompagnement des professionnels du secteur alimentaire. Dix ans de sensibilisation du grand public au bien-manger, par opposition à la malbouffe. Et cette année encore, une cinquantaine d'ateliers sont proposés jusqu'au 27 juin sur les trois sites de Ploufragan, Dinan et Lannion. Par ailleurs, divers événements ponctueront les prochains mois pour célébrer cette année anniversaire. ■

➔ Le programme sur artisans22.com



## Pays de Saint-Brieuc

# Faire des économies d'énergie

Le dispositif Vir-volt-ma-maison s'adresse aux habitants du Pays de Saint-Brieuc qui souhaitent améliorer les performances énergétiques de leur maison et voir ainsi baisser leurs factures. Dédié au départ aux habitations chauffées à l'électricité, le programme concerne désormais toutes les maisons individuelles, quel que soit leur mode de chauffage. Vir-Volt-ma-maison incite les propriétaires à réaliser des travaux de rénovation énergétique (isolation, installation d'un poêle, fenêtres...) en les faisant bénéficier de nombreux avantages. Parmi lesquels : l'accompagnement gratuit par un conseiller technique de l'Agence locale de l'énergie, des aides financières sous forme de prêts bonifiés et de primes (compatibles avec les dispositifs d'État existants), des travaux réalisés par des entreprises et artisans labellisés RGE (Reconnu garant de



l'environnement) et un suivi des économies réalisées pendant deux ans. Ce programme est accessible sans conditions de ressources. Dans le Pays de Saint-Brieuc, 90% des maisons sont susceptibles d'intégrer le dispositif Vir-Volt-ma-maison. ■

➔ Contact : Agence locale de l'énergie  
14 bis rue de Gouédic, à Saint-Brieuc  
02 96 52 15 70  
contact@ale-saint-brieuc.org  
Plus d'informations : virvolt-ma-maison.fr

## Mobilité en milieu rural

### Le Département expérimente l'autopartage



➔ Il s'appelle Ecoto. C'est le nom du projet d'autopartage que lance le Conseil général du 2 mars 2015 au 28 février 2016. Il s'agit d'un appel à manifestation d'intérêt concernant 15 véhicules mis à disposition par le Département. Objectif : répondre aux besoins de mobilité pour des trajets domicile-travail, notamment en milieu rural. Le dispositif s'adresse aux employeurs privés et publics, mais aussi à des groupes de salariés qui ne sont pas forcément membres de la même entreprise. Concrètement, un véhicule est mis à disposition d'un équipage de quatre salariés qui s'engagent à réaliser de manière régulière le trajet entre leur domicile à leur travail. Ce qui implique que les salariés résident à proximité les uns des autres ou qu'ils habitent sur un axe évitant de trop longs détours. Chacun paie un abonnement mensuel dont le coût est pris en charge à 50 % par l'employeur. Le projet est ouvert à tous, sous réserve de résider et travailler en Côtes d'Armor. Dossier de candidature téléchargeable sur cotes.darmor.fr. Date limite de dépôt : 9 janvier 2015. ■

➔ Renseignements au 02 96 62 50 40  
ou transports@c22.fr

## Enseignement supérieur

### La Bretagne lance son campus numérique



➔ Mardi 30 septembre, en simultané de Brest, Lannion, Lorient, Rennes et Saint-Brieuc était inauguré UEB campus, le campus numérique de Bretagne lancé par l'Université européenne de Bretagne, avec le soutien de l'État et de la Région. Premier campus numérique multi-sites en Europe, il déploiera à terme 54 équipements de tailles variables : espaces de travail collaboratif, salles de séminaires, télé-amphithéâtres, outils de télé-enseignement, etc. Autant d'opportunités pour les étudiants et les enseignants de Bretagne d'expérimenter de nouvelles modalités d'enseignement et d'apprentissage. Parallèlement, a eu lieu la pose de la première pierre concernant quatre nouvelles constructions : deux à Brest, au campus Bouguen et à la technopôle Iroise et deux à Rennes, aux campus Beaulieu et Villejean. Il s'agit de pôles numériques qui accueilleront des salles dédiées au projet UEB Campus. ■

➔ <https://numerique.ueb.eu>



### Pierre Lambert, nouveau préfet

Pierre Lambert, ancien préfet des Deux-Sèvres, a été nommé préfet des Côtes d'Armor en remplacement de Pierre Soubelet, nommé préfet du Var en septembre. Âgé de 60 ans, Pierre Lambert est né à Brive-La-Gaillarde (Corrèze) et est passé par l'Ena. En 1992, il fut chef de cabinet de Ségolène Royal au ministère de l'Environnement, puis enchaîna les postes au sein de la préfectorale. Pierre Lambert est chevalier du mérite agricole, des Palmes académiques et de la légion d'honneur, ainsi qu'officier de l'Ordre national du mérite.

## Ciné-débat

### sur les violences faites aux femmes

Le 25 novembre est la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Selon l'Observatoire national de la délinquance, plus de 200 000 femmes de France métropolitaine sont victimes chaque année de violences conjugales, physiques ou sexuelles. À Lannion, le point d'accueil « Le pas » et le Centre d'information sur les droits des femmes organisent une projection débat sur ce thème, à partir du film *Arrêtez-moi*, de Jean-Paul Lilienfeld. Ce thriller raconte l'histoire d'une femme battue qui se rend au commissariat pour avouer le meurtre de son tortionnaire.

➔ Projection débat le 25 novembre à 20h30 au cinéma Les Baladins.  
Entrée : 5 €.

### François Cornic au Pixie à Lannion

Le café Le Pixie à Lannion accueillera François Cornic, les 12, 13, 14 et 15 novembre, à 20h30, pour son spectacle intitulé *Toujours neutre*, coécrit avec Gilles Larher et mis en scène par Roland Vivès. Cette comédie tout public narre les aventures de Timothée, jeune employé modèle des pompes funèbres, qui est entraîné dans un chaos shakespearien, à cause d'une simple cacahuète manquante.

Entrées : 7 € ; 5 €, réduit.  
➔ Réservations conseillées au 09 51 22 65 14.

 Entretien exclusif avec l'Ankou

# « Ret vo deoc'h tout tremen dre ma falc'h ha ma fal »

Quelques jours avant la Toussaint et munis de mille précautions, nous avons obtenu, pour les lecteurs de Côtes-d'Armor Magazine, un entretien exclusif avec l'Ankou. L'homme à la faux entend rétablir certaines vérités.

<sup>(1)</sup>rummad:  
génération

<sup>(2)</sup>kabac'h:  
gâteuse

<sup>(3)</sup>folklorajet:  
folklorisé

<sup>(4)</sup>delwenn:  
statue

<sup>(5)</sup>skinwel:  
télévision

**S** pontet hoc'h eus rummadou<sup>(1)</sup> a vugale, Aotrou Ankou, met bremañ n'o deus ket aon tud Breizh razoc'h ken. Abalamour da betra?

Gwechall gozh<sup>(2)</sup> vije kontet traoù d'ar c'hrouadurioù evit lakaat 'ne'e da grediñ ha da gaout aon razon. Soñj kaer 'm eus eus ur vamm-gozh kostez Plougouskant, feiz! Lakaat 'rae bouloù da redek er solier, hag eus an trouz e lâre d'ar vugale e oan-me o tostaat gant ma c'harr evit o dibab. Ha 'vel-se 'vije aon gant ar ganfarded hag e choment sioul. Ur vaouez vat a oa met tamm ha tamm e oa deuet da vezañ kabac'h<sup>(2)</sup> ha dizant. Rediet on bet da falc'hiñ 'ne'i gant c'hwec'h maouez kozh all. Ha d'ar vered 'm eus kaset ar seizh arched saprenn.

**Ha petra a zo c'hoarvezet?**

Marteze ne oa ket mat kemer seizh en un taol d'ar c'houlz-se. Krog e oa ar vuhez da cheñch en Treger, e Kerne hag e pep lec'h. Muioc'h digourdi e oa krog an dud da vezañ. Ha krog e oant ivez da gomz galleg d'o bugale. Ober a raen ma labour ingal, met ne lâre ket an dud e oa tremenet an Ankou e ti pe di. E-tal ar marv int krog da chom mut. Ha me? Ger ebet pe dost, 'vel-se on krog da vezañ folklorajet<sup>(3)</sup>. N'eo ket brav bezañ akounac'haet evit un Ankou, me 'lâr deoc'h!

**Klasket hoc'h eus sikour marteze?**

Sur! Ha kavet 'm eus, da skouer gant person an Enez-Veur. Gwelet 'noa delwenn<sup>(4)</sup> Plouilio en iliz ha deuet oa dezhañ ar mennozh da gaout

unan all en e iliz. Un deiz 'moa gwelet anezhañ er skinwel<sup>(5)</sup> o tisplegañ e oa un dra vat, a lak an dud da brederiañ. « Mat eo derc'hel soñj eus traoù gwir zo, 'meañ, n'emañ ket an Ankou war deiziadur ar sent marteze met ret e vo dimp holl tremen dre e falc'h hag e bal ». Pegen plijus oa selaou seurt traoù! Bremañ ne welan tost nemet touristed o c'hoarzhin e-tal an delwennou. Met ret eo d'an dud teurel pled ordin!

**N'eo ket ar wech kentañ e ra an dud goap ouzhoc'h, neketa?**

Tud dichek int, ya vat! Unan, anvet Disoursi a oa gov kostez Plouared. Kozh-mat oa deuet da vezañ, neuze e oan deuet da gerc'hat 'ne'añ. Met ur fa'i 'moa graet en ur lâret piv e oan. Ur gador vuzhudas a oa gantañ hag aze on chomet trapet e-pad daou c'hant vloaz... betek e vije skuizh Disoursi gant e vuhez. A-benn ar fin 'noa dieubet ac'hanon hag em eus gellet falc'hiñ 'ne'añ ha tout ar re all. Pratiou a oa! foulet e oan gant al labour d'ar c'houlz-se!

**Penoas 'welit ar goañv-mañ?**

N'hallan ket lâret... N'ouzer nag an eur nag an amzer!

Komzoù ijinet gant Stéphanie Stoll

ur gerig n'en deus laosket an Ankou war orolaj Sant-Gweltaz e Magor.



PHOTO THÉRY JEANDOT

 ce mois-ci sur [cotesarmor.fr](http://cotesarmor.fr)

Consultez la version française de cet article

→ Evit mont pelloc'h  
 Kontadennoù ar bobl,  
 Fañch an Uhel, Al liamm,  
 12 € al levrenn  
 Sur les chemins de l'Ankou,  
 Daniel Giraudon, 35 €.  
 La charrette de l'Ankou, film  
 gant Hervé Baslé, ina.fr, 1,99€.  
 La Bretagne aux XVI<sup>e</sup>  
 et XVII<sup>e</sup> siècles, Alain Croix,  
 Maloine éditeur.



## La bientraitance

# Une ambition exigeante

**Si le concept de bientraitance revêt différentes formes et sous-tend différentes approches, il donne un objectif commun aux professionnels des services sociaux et médico-sociaux : le respect de la personne dans toutes ses spécificités. Une notion qui induit le partage de valeurs et la mise en œuvre de nouvelles pratiques professionnelles.**



*La notion de bientraitance est profondément originale par rapport à toutes les notions que connaissent très bien les travailleurs sociaux et les soignants, indique Alice Casagrande, directrice Formation et Vie associative à la FEHAP<sup>(1)</sup>. C'est un paradoxe d'avoir besoin d'un nouveau mot alors qu'on a déjà le 'care', l'empathie, la sollicitude... Les concepts ne manquent pas ». Or, la spécificité de la bientraitance repose sur deux aspects inédits jusque-là. Le terme lui-même garde la mémoire de la maltraitance dans son ADN et implique une vigilance particulière. Par ailleurs, « la bientraitance est un mot du collectif, souligne Alice Casagrande. Si l'empathie se joue dans une relation à deux, la bientraitance est une relation entre une collectivité et une personne. C'est la capacité d'une organisation et d'une équipe à générer les*

*valeurs évoquées précédemment. C'est avant tout une question de management. Par ailleurs, bientraitance et qualité de vie au travail vont de pair, on ne peut les dissocier ». Dès lors, l'erreur serait de penser que la bientraitance est une question de posture individuelle et d'exécutant. « Une équipe qui court partout et n'écoute plus les personnes, des pratiques de nursing industrialisées sans le temps et le souci de l'autre, c'est de la maltraitance. Un désert de sens et de relations, de professionnalisme. Cela sans occulter les comportements individuels dans le cadre privé et/ou familial.*



Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

- La bientraitance  
Une ambition exigeante
- Établissement d'hébergement  
pour personnes âgées  
dépendantes  
Une philosophie de soins

Pages 14/15

- Bénévoles  
Partenaires du bien-être
- Auxiliaire de vie  
Un autre accompagnement  
à domicile

La bientraitance

● ● ● Une ambition exigeante



Alice Casagrande, directrice Formation et Vie associative et la FEHAP.

**La bientraitance, une obligation**

En France, la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale pose les bases de la bientraitance et lui donne une assise juridique. L'un des objectifs est alors de développer les droits des usagers fréquentant les établissements: « L'exercice des droits et libertés individuels est garanti à toute personne prise en charge par des établissements et services sociaux et médico sociaux. Dans le respect des dispositions législatives et réglementaires en vigueur, lui sont assurés: le respect de sa dignité, de son intégrité, de sa vie privée, de son intimité et de sa sécurité ». La loi remet alors la personne accompagnée au cœur du dispositif et crée les outils favorisant la bientraitance (projet de vie individualisé, représentation des familles et des résidents au sein de l'établissement, évaluations externes...). Par la suite, deux autres lois prendront en compte cette notion et viendront la compléter: la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées; la loi du 5 mars 2007 réformant la protection de l'enfance.

La maltraitance ne se limite pas à la question de l'Ehpad ou de l'hôpital ». Recréer du lien, de la pensée, une résilience collective... La bientraitance va bien plus loin que de simples mesures correctives. Il était temps ! Pourrait-on penser...

**Sur le chemin de l'humanisation**

« On a grandi dans une sanctification du dévouement professionnel, oubliant la complexité de l'accompagnement de personnes vulnérables, relève Alice Casagrande. Des événements comme la canicule, les disparus de l'Yonne, des enfants tués sous les coups de leurs parents... ont conduit la société à ne plus faire semblant de maîtriser le sujet, simplement parce qu'elle a créé les institutions pour ces publics. Mais il faut une sacrée ténacité et de la pédagogie pour amener certains changements ». Si le chemin est tracé, tous ne l'ont pas encore emprunté. Associer davantage les partenaires sociaux à la réflexion sur ce que peut être une organisation de soins qui respecte les droits des professionnels et ceux des personnes; former enfin les cadres dirigeants et les médecins... « Les indicateurs montrent que cela ne va pas encore assez loin, mais je

ne suis pas du tout inquiète. À partir du moment où une société se saisit d'un sujet, elle s'humanise. Il y a une créativité à l'œuvre chez les professionnels et les bénévoles qui est tout à fait réelle ». Reste tout de même à mesurer l'efficacité et la bonne mise en œuvre de cette nouvelle culture. « ARS<sup>(2)</sup>, Conseil général, Caf<sup>(3)</sup>... Quelles que soient les institutions responsables de ces structures, elles doivent aussi avoir cette culture et demander des comptes sur ces questions et pas seulement sur les aspects financiers, poursuit Alice Casagrande. Car si la bientraitance se joue sur

des moyens humains et matériels, elle se joue d'abord sur la façon dont on pense ces moyens. Être plus nombreux n'est pas

**« Une sacrée ténacité et de la pédagogie »**

une garantie de bientraitance. Il faut donc être prudent sur la question des moyens, même s'il est juste de dire qu'ils sont parfois insuffisants ». Pour cette spécialiste, le grand défi relève désormais du lien entre ce concept de bientraitance et les autres grandes thématiques. Droit des patients, management, qualité, évaluation; la bientraitance est en relation avec toutes ces questions. De leur rapprochement dépend le succès de la démarche.

(1) Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne.  
 (2) Agence régionale de santé  
 (3) Caisse d'allocations familiales



NOTO

## Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

# Une philosophie de soins

Basée sur les concepts de bientraitance et de règles de l'art dans le soin, l'Humanitude est une philosophie offrant une approche concrète et pratique de l'accompagnement des personnes âgées. La Résidence de l'If à Pommerit-Le-Vicomte s'en est emparée depuis 2007, au bénéfice de tous : résidents, familles et personnel.

« Qu'est-ce que la bientraitance au quotidien? Qu'est-ce que cela implique, respecter les gens? Comment concrétiser les choses sur le terrain... La formation Humanitude replace le résident au centre de la question », explique Marie-Noëlle Guilhouet, infirmière coordonnatrice de l'Ehpad. Des exemples? Une fois intégrée l'idée que les résidents en Ehpad louent un logement dans lequel ils sont chez eux, pas question d'y entrer sans y être invité. On se présente face à la personne, on ne lui parle pas quand elle a le dos tourné, on se met au même niveau de regard... Des détails qui ne le sont pas tant que cela, et auxquels a été formé tout l'effectif (86 équivalents temps plein) au profit des 130 résidents. « Les mentalités ont changé et même s'il y a encore du travail, les soignants ne pourraient pas revenir en arrière, constate l'infirmière. Malgré les difficultés liées à l'organisation du travail, on ne retournera pas au travail en ligne supposant que tout le monde soit levé à 7h et déjeune au même moment comme à l'hôpital... » Une mise en œuvre de longue haleine, mais qui améliore et enrichit nettement les relations avec les résidents et leur famille. Ces dernières ne sont plus considérées comme des superviseurs du travail des personnels, mais comme des partenaires dans l'accompagnement des résidents. Mais l'Humanitude et la bientraitance qui en découlent ne se jouent pas uniquement sur le terrain de l'organisation du travail et des pratiques

professionnelles. L'architecture, elle aussi, joue un rôle essentiel, particulièrement dans les structures de taille importante. Vecteurs de soins, les lieux doivent également permettre de déambuler, offrir des circulations ouvertes impliquant un repérage aisé. « Afin qu'un lien fort se crée entre le personnel, les résidents et les familles, nous avons sectorisé l'établissement en petits services,

« **Tout le monde est resté béat** »

indique Catherine Thomas, directrice de l'établissement. Ainsi, on retrouve toujours le même personnel auprès des mêmes résidents. Cela induit une meilleure connaissance des habitudes et du projet d'accompagnement de chacun. Aujourd'hui, on observe dans les unités un esprit de famille qui n'existait pas auparavant ».

### Soins et sémantique

Est-ce à dire qu'avant 2007, la bientraitance n'était pas mise en pratique? « On ne travaillait pas mal mais aujourd'hui, on travaille autrement, rectifie Marie-Noëlle Guilhouet. Avant, nous prenions les gens en charge, main-

### Une cellule de recueil des plaintes



Depuis 2006, le Conseil général a mis en place une Coordination Départementale des Informations Préoccupantes (CODIP), chargée de recueillir les plaintes concernant l'accompagnement des personnes âgées et/ou handicapées. Elle est constituée d'un agent administratif et d'un médecin du Conseil général, d'un inspecteur et d'un médecin de l'ARS. L'objectif étant d'avoir la double vision administrative et médicale des situations. Qu'elles soient transmises directement au Conseil général, mais aussi à l'ARS, ou aux ministères, toutes les réclamations sont réorientées vers la CODIP et prises en compte. Systématiquement, un courrier de demande d'explications est transmis à l'établissement concerné. L'établissement est tenu de répondre dans les 15 jours sur des points précis, de fournir des documents justificatifs et peut s'exprimer sur tout élément permettant d'apprécier la réclamation. Dans tous les cas, des recommandations sont faites à l'établissement (dans de rares cas, une injonction).

« La formation Humanitude replace le résident au centre de la question » explique Marie-Noëlle Guilhouet, infirmière coordonnatrice de l'Ehpad.





Établissement d'hébergement  
pour personnes âgées dépendantes

## Une philosophie de soins

tenant nous les prenons en soins ». De fait, la sémantique peut changer la façon dont le travail est perçu. « Désormais, on explique au personnel les implications des actes comme faire marcher les personnes, attendre qu'on réponde à la porte... ajoute Catherine Thomas. Cela permet de donner du sens à ce que l'on fait. Donner des directives sans en expliquer la portée, limite l'implication de chacun ». Ici, on ne parle plus de résidents « agressifs », justifiant d'emblée le recours aux calmants. La formation à l'Humanitude a permis de comprendre que certaines personnes désorientées ne sont pas agressives par nature. C'est leur manque de compréhension des situations qui les conduit à réagir non pas agressivement, mais défensivement. On parle désormais de « comportement d'agitation pathologique ». « C'est nous qui les agressons d'une certaine manière, constate l'infirmière. Sans le vouloir, par une attitude, un mot, une situation... Au début, nous étions circonspects sur les effets

de cette méthode, notamment avec certains résidents avec lesquels nous avons beaucoup de difficultés. Mais dès les premières mises en pratique, tout le monde est resté béat ! » Aucun soin de force, individualisation de la relation, il est nécessaire de se donner le temps. « Il y a des personnes que l'on met trois ans à pacifier », indique Marie-Noëlle Guilhouet.

Une fois entré dans la démarche de l'Humanitude, chacun doit accepter de se remettre quotidiennement en cause. « Nous avons mis en place un comité de pilotage afin de faire des piqûres de rappel et d'ancrer les choses dans les mentalités, reprend Catherine Thomas. Entre les membres du personnel, il y a une 'contamination positive', pour partager la culture d'établissement. Quand les résidents entrent dans l'établissement, ils sont à l'image d'un arbre coupé de ses racines. À nous de mettre le terreau pour que les racines prennent et que les gens retrouvent une vie digne. » ■

## Bénévoles

# Partenaires du bien-être

## L'éthique à l'hôpital

En 2009, le centre hospitalier de Tréguier a mis en place un comité d'éthique dont les axes de réflexion sont centrés sur la vie quotidienne des patients et des résidents. Ses missions : émettre des recommandations dans les domaines concernés par des questions d'éthique, sensibiliser le personnel à ces questions, se pencher sur des questions posées par les cliniciens et les guider dans leurs décisions. L'ensemble du personnel y est représenté (personnel soignant, médical, administratif, socio-éducatif, psychologue, assistantes sociales) ainsi que les représentants des usagers. Outre la Journée d'éthique organisée chaque année autour de thématiques concrètes (le passage du soin au prendre soin, l'éthique au quotidien dans le soin et l'accompagnement de la personne âgée), le comité se réunit régulièrement autour de cas concrets, permettant un retour d'expérience : la pratique des contentions, les relations amoureuses des résidents au sein des Ehpad, le port du tablier alimentaire...

**Si l'on accepte l'idée que la bientraitance est une culture qui s'incarne concrètement au quotidien, le bénévolat y trouve toute sa place. L'action individuelle en est alors un prolongement, pour peu que les structures les accueillent comme des partenaires. Rencontre avec Anne-Marie Poupon bénévole à la résidence Keramour à Rostrenen.**

« Depuis près de six ans, je visite les personnes âgées. Je me rends à la résidence tous les 15 jours, le mercredi après-midi. Je ne pensais pas voir des gens aussi seuls. Selon les circonstances, le personnel signale les personnes à voir en priorité. L'animatrice nous a fait un listing par étage : 'à voir', 'aime parler', 'une attention'... pour éviter de commettre des erreurs. Je frappe à toutes les portes, je dis un petit bonjour... Et selon les besoins, je reste bavarder. Parfois une simple attention suffit car certains restent sans réagir. On fait une petite caresse et on repart. D'autres sont très demandeurs et on passe plus de temps. Certaines personnes sont passées par l'hôpital psychiatrique de Plouguernevel. Elles y ont séjourné des

dizaines d'années et arrivent ici pour la retraite, elles n'ont absolument personne ! Elles sont prioritaires car elles ne reçoivent aucune visite. Peu importe le handicap du résident, nous sommes toujours bien accueillies. Nous ne sommes que deux à effectuer ces visites. Il y a

## « La bientraitance devrait être l'affaire de tous »

à faire et d'autres pourraient se joindre à nous. Certains disent qu'ils ne pourraient jamais, mais il faut d'abord essayer, il faut regarder la réalité des choses. C'est un monde qui peut être en souffrance et ces personnes ont besoin de savoir qu'elles ne sont pas ignorées... On peut tous se trouver maltraités un jour et la bientraitance devrait être l'affaire de tous. Avoir des activités associatives ou bénévoles tout au long de sa vie éduque les esprits et permet d'être davantage attentif aux autres. Pas seulement dans les structures mais par rapport à sa famille, son voisinage et même des inconnus ». ■



« Je frappe à toutes les portes, je dis un petit bonjour... Et selon les besoins, je reste bavarder », raconte Anne-Marie Poupon, bénévole.

Auxiliaire de vie

# Un autre accompagnement à domicile

**Intervenir au domicile de personnes dépendantes, c'est entrer dans des cadres de vie particuliers, pénétrer l'intimité des personnes et de leur famille. Une mission qui impose de travailler dans un environnement qui prend davantage en compte les proches. Au cœur de cet accompagnement, les auxiliaires de vie.**

Une maison isolée au cœur de la campagne de Mégrit. Derrière les carreaux de la porte d'entrée, on aperçoit Germaine Crestel, dégustant son bol de café au lait. Il est 9 h, elle attend le passage de Nadine Michel, auxiliaire de vie sociale. « *Quand je la vois arriver, je suis heureuse assez! Sinon je ne vois pas beaucoup de gens. J'aime bien parler mais là, je suis toute seule. Je parle à mon chat, quand il est là...* » dit-elle en riant. Justement, la voilà. Deux fois par jour, matin et soir, elle et ses collègues du Comité cantonal d'entraide de Broons, se relaient auprès de Germaine Crestel qui, comme beaucoup, souffre visiblement autant moralement que physiquement. « *On lui chauffe son repas, on lui fait des petits massages de jambes pour son bien-être... et aussi pour la reconforter*, explique Nadine Michel. *Dans nos campagnes, les personnes sont très isolées, elles ont des angoisses et ressassent leurs soucis. Alors bien sûr on fait du ménage. Mais aussi et surtout de l'accompagnement* ». Et de fait, entre le passage du boulanger ambulant auprès duquel elle proposera d'aller acheter un petit chou à la crème et un pain, et l'arrivée du fils de l'octogénaire, l'auxiliaire de vie passera une grande partie de son temps à la reconforter et lui remonter un moral bien chahuté. Dans le métier depuis plusieurs années, elle observe les pratiques évoluer progressivement.

## L'une propose, l'autre dispose

« *Sur la question de la bientraitance à domicile, les choses ont encore du mal à bouger. Auparavant, nous étions lancés dans la nature et il fallait se débrouiller. Quand l'Apa\* s'est mise en place, cela a commencé à changer avec l'idée d'aide à la personne et d'accompagnement* ». Une évolution qui a nécessité parfois de faire œuvre de pédagogie auprès des familles. Certaines comprenant mal le rôle de l'auxiliaire de vie, et s'arrêtant à des poussières mal faites... Dorénavant, c'est le bien-être de la personne qui a la priorité. « *Si un jour, elle a envie que je refasse le même meuble que la veille, je le refais. Si elle ne souhaite pas*



Germaine Crestel reçoit deux fois par jour l'aide des auxiliaires de vie.

*faire sa toilette, je ne le fais pas!* insiste Nadine Michel. *Ce n'est déjà pas facile de laisser quelqu'un entrer chez soi. C'est un intrus qui s'impose dans leur intimité! Les gens sont chez eux, il ne faut pas qu'on l'oublie et nous ne devons pas faire ce que nous voulons. Nous devons nous adapter à chacun, créer une confiance* ». Confiance confirmée à l'arrivée d'un des fils de la famille. « *C'est rassurant de savoir que les auxiliaires de vie passent. Je n'ai jamais eu d'inquiétude et si ça n'allait pas, ma mère le dirait. Je sais qu'elle est contente* ». Comme la majorité des personnes dépendantes, Germaine Crestel reçoit la visite d'autres professionnels. « *Aides-soignantes, kinés, infirmières... C'est très intéressant car nous intervenons en complément les uns des autres*, souligne Nadine Michel. *Et notre coordinatrice est très réactive et se déplace beaucoup aux domiciles. Cela lui permet de s'assurer que tout se passe bien* ». ■

\* Allocation personnalisée d'autonomie.



Anne Simon,

chef du service Accompagnement du vieillissement en établissement au Conseil général

« *Nous sommes garants du bon accompagnement* »

## Du point de vue du Conseil général, quels sont les publics concernés par la bientraitance?

Elle concerne tous les établissements médico-sociaux et les services d'accompagnement à domicile. Cela représente 6 000 personnes à domicile et 10 000 places en établissements. Avec l'ARS<sup>(1)</sup>, nous sommes garants du bon accompagnement de ces 16 000 personnes.

## Comment garantisiez-vous la qualité de cet accompagnement?

La loi prévoit bien un contrôle du Conseil général et de l'ARS auprès des établissements. Nous avons un lien étroit avec ces structures. Un Ehpad ne peut fonctionner sans autorisation. Autorisation qui fait l'objet d'une convention tripartite assortie d'un plan d'actions, d'objectifs à atteindre. Nous visitons régulièrement les établissements afin de nous assurer que leur fonctionnement est conforme à ce que préconisent les textes et les recommandations de l'ANESM<sup>(2)</sup>.

## Quels sont les critères majeurs pour le Département?

Nous nous reposons essentiellement sur la loi du 2 janvier 2002. Notamment à travers le Projet de Vie Individuel (PVI). La bientraitance repose beaucoup sur l'individualisation de l'accompagnement. Tous les établissements n'ont pas encore adopté le PVI et c'est une priorité pour nous. Par ailleurs, les conventions des Ehpad sont assorties d'un plan de formation. Et avec la convention de modernisation signée entre le Conseil général et la CNSA<sup>(3)</sup>, nous avons mis en place des formations sur ces thèmes, liant à la fois les services d'aide à domicile et les établissements, et offrant ainsi une continuité de l'accompagnement.

(1) Agence régionale de santé.

(2) Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux.

(3) Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie.



PHOTO THIERRY BANOUD

### Emploi : le Bâtiment, secteur le plus touché

Le département comptait 122 474 emplois salariés dans le secteur privé en juin 2014, soit 132 emplois de moins qu'en juin 2013. Ce léger recul (-0,1 %) provient des pertes d'emplois enregistrées dans la construction (508 emplois de moins), l'industrie (-294) et les hôtels-café-restaurants (-101). Par contre, le commerce et les autres services (transport, activités financières, assurances, activités immobilières, santé, action sociale, etc.) progressent, respectivement de 200 et de 355 emplois. Au niveau des bassins d'emploi, Loudéac et Dinan ont bénéficié d'une embellie sur la période, tandis que l'emploi était en repli sur Saint-Brieuc, Guingamp et surtout Lannion.

Source : Urssaf

Côtes d'Armor Développement  
[armorstat.com](http://armorstat.com)

### Matériel agricole : naissance de MS Equipement

Le 1<sup>er</sup> janvier 2015 marquera la naissance officielle, à Lamballe, du groupe MS Équipement, issu de la fusion des établissements Codima (Morbihan), Gicquel-Feat (Lamballe, Trélivan) et Marzin (Paimpol, Louargat, Lannion). La nouvelle entité, spécialisée dans le matériel agricole et les espaces verts, totalisera un effectif de 140 salariés et deviendra la plus importante concession John Deere de Bretagne. Le futur siège sera basé à Lamballe dans les locaux de Gicquel-Feat.

### Euralis : nouvelle usine à Yffiniac

Le groupe Euralis, qui a racheté Jean Stalaven en 2009, va construire une nouvelle unité à Yffiniac où sera transférée l'activité de l'usine Jean Stalaven de la rue Buffon à Saint-Brieuc. Objectif : gagner en compétitivité. L'entrée en service est prévue pour l'été 2015. Au total, 80 salariés vont rejoindre la nouvelle unité dédiée à la fabrication de jambons cuits supérieurs et de charcuterie fine destinée aux charcutiers-traiteurs. Coût du projet : 7 M€.

## Mois de l'économie sociale et solidaire Une autre manière d'entreprendre

En novembre, les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) se mobilisent à l'occasion du Mois du même nom, un événement national décliné localement. « C'est l'occasion de rappeler quelles sont les spécificités de cette économie et son apport au développement économique et social de la France. L'ESS est une manière d'entreprendre autrement. Elle veut remettre l'humain au cœur des activités économiques », souligne Flavienne Lubac, coordinatrice du réseau interactif des champs de l'ESS du pays de Saint-Brieuc (Rich'ESS), partie prenante de l'événement. Un programme aussi dense que varié a été mis sur pied dans tout le département. À Guingamp par exemple, l'Université catholique de l'Ouest présentera, mercredi 12 novembre, de 14 h à 15 h 30, son master Métiers du développement territorial et de l'économie sociale et solidaire. À l'espace Ampère de Lannion, jeudi 13 novembre, de 14 h à 17 h, les coopé-

ratives Avant-Pre-mières et Bâti-Prémieres proposeront de découvrir une manière d'entreprendre collective et solidaire. Jeudi 13 novembre toujours, à Lamballe, réunion d'information de 18 h 30 à 20 h, à l'Espace Lamballe Communauté, pour découvrir ce qu'est l'épargne solidaire à travers l'exemple des Cigales. Mardi 18 novembre, venez découvrir le coworking avec La Matrice, 21 Bd Clemenceau à Saint-Brieuc. À Taden, samedi 22 novembre, le pôle ESS du pays de Dinan organise, de 10 h à 17 h, un atelier créatif. Objectif : définir les contours d'un

nouveau média d'information locale spécialisé dans l'ESS.

➔ [Tout le programme sur cotesdarmor.fr/mois-ess](http://toutleprogrammeurcotesdarmor.fr/mois-ess)



### Lydup La musique made in Europe

➔ Ouverte depuis le mois d'avril, Lydup est une plateforme musicale créée par deux Costarmoricains, Yann Yhuel et Christophe Le Beller, co-gérants



de la société In nubibus, un studio de création « print » et web basé à Plœuc-sur-Lié. S'adressant aux musiciens amateurs et semi professionnels souhaitant faire connaître leur musique, Lydup prend la forme d'un jeu organisé par saison de 120 jours. Un tournoi a lieu dans 37 pays européens. Les trois premiers finalistes de chaque pays gagnent ensuite le droit de participer à un tournoi européen, sorte d'Eurovision sur le web. Quant à l'évaluation des candidats, elle se fait exclusivement par le vote du public sur Internet. Quelque 450 à 500 artistes sont ainsi à découvrir. « Nous en sommes à la deuxième saison, explique Yann Yhuel, l'un des deux co-gérants. Le but est que ça s'agrandisse et que ça serve de passerelle pour propulser le monde musical amateur au-devant de la scène. »

➔ [lydup.com](http://lydup.com)  
[innubibus.fr](http://innubibus.fr)

### Emploi, formation Au mois de novembre à la cité des Métiers

➔ Voici un aperçu des rendez-vous du mois de novembre à la cité des Métiers des Côtes d'Armor. **Mercredi 5 novembre**, zoom sur les métiers de La Poste, à Ploufragan, à 14 h. **Vendredi 7**, atelier « Conseils pour une candidature efficace » à Dinan, à 14 h. **Mercredi 12**, à Ploufragan, à 14 h, zoom sur les métiers du marketing. **Vendredi 14**, à Saint-Brieuc, à 14 h, conférence sur les métiers de l'aide à domicile. **Lundi 17**, à 9 h 30, à Ploufragan et Lamballe, mise en situation professionnelle : « Comment diffuser mon CV sur le web ? ». **Mercredi 19**, à 14 h, à Ploufragan, Collinée, Guingamp et Lannion, zoom sur les métiers de l'agroalimentaire. **Jeudi 20**, à partir de 10 h, à Ploufragan, journée découverte sur les métiers de l'industrie cosmétique. **Lundi 24**, à 14 h, à Pordic, atelier « Faire un bilan de compétences : pourquoi ? Comment ? ». **Mercredi 26**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur le métier de sapeur-pompier.

➔ [Tous les rendez-vous sur inscription](http://toutlesrendezvousurinscription)  
 L'ensemble du programme sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)  
 02 96 76 51 51



Loops à Trégueux

# Le bon spot

Située dans la zone commerciale de Brézillet, l'entreprise Loops est bien connue des musiciens et organisateurs d'événements. En novembre, la société se déploie à Plédran, avec un local flambant neuf pour l'activité location.

À peine la porte du magasin poussée, on est surpris par l'immensité des lieux. « Plus de 600 m<sup>2</sup>, avec ici les guitares folk, plus loin l'espace dédié à l'enregistrement. À l'étage, on trouve les batteries, percus, claviers et l'espace D.J. », détaille Jérôme Burlot, responsable du magasin depuis quatre ans. Des univers différents, qui concernent tout autant les élèves d'écoles de musique que les professionnels. « Depuis qu'on s'est installés ici, en 2008, on a étoffé notre partie vente avec les instruments de musique et accessoires en base rock, c'est-à-dire tous instruments sauf cuivres et vents », explique Emmanuel Lefeuvre, créateur de l'entreprise qui est devenue l'un des magasins de musique les plus connus de l'Ouest. « On propose également des shows cases à nos clients », poursuit Jérôme Burlot.

Et pas des moindres ! Prochain nom sur la liste : Damien Schmitt, batteur et compositeur, viendra le 19 novembre.

## Une envie de faire autrement

« J'ai créé Loops en 1998, avec un associé. Nous travaillions dans le secteur de la sonorisation, j'étais technicien et mon collègue installateur. La formule de base était la vente, la location et la pose de sonorisation, d'éclairages et de vidéo. Loops est venue d'un métier qu'on connaissait, et d'une envie de le faire autrement ». Installée à l'origine à Langueux, Loops s'étoffe trois ans plus tard d'un service après vente « pour ce que l'on vend, mais également tout type d'électronique », poursuit Emmanuel Lefeuvre. Quelques années plus tard, ils proposent une prestation



Emmanuel Lefeuvre, créateur et dirigeant de Loops depuis 1998.

PHOTO THIERRY JEANDOT

de service autour du spectacle. « Nos équipes se déplacent et couvrent techniquement tous types d'événements, des défilés de mode à l'inauguration de véhicules. Depuis l'ouverture, l'entreprise se développe, comme l'explique Emmanuel Lefeuvre « avec une

## Du funérarium à la discothèque

progression quasi-ininterrompue. Il y a des années paliers, le temps de restructurer une équipe puis de retrouver un peu de croissance ». Aujourd'hui, le plus gros de l'activité est l'installation son, vidéo et

éclairages. « On travaille avec des enseignes de la restauration ou du textile, qui intègrent des réseaux d'écrans dans leurs points de vente. On a des contrats au niveau national et en Europe ». Les trois-quarts des prestations assurées par Loops ne le sont pas dans des lieux dédiés au spectacle, « Nous travaillons principalement dans les endroits où les gens ont besoin d'être vus et entendus pour créer une dynamique. Si on prend un panel étendu, cela va du funérarium aux discothèques. C'est de la technique au sens large. On n'a jamais été aussi connectés et aussi consommateurs en audiovisuel. Les relais en matière d'affichage sont nombreux. Nous travaillons sur de nouveaux projets, avec des écrans géants. Cela s'inscrit dans la dynamique de marché de la PLV (publicité sur le lieu de vente) et de l'affichage numérique ». Dans un secteur où la concurrence sur Internet est très rude, Loops, qui dispose également d'un site de vente en ligne, poursuit sa progression en exploitant toutes les facettes de la technique audiovisuelle, et compte bien conserver une proximité avec ses clients « les vendeurs en boutique ont des années de recul technique ou artistique sur les pratiques ».

Agnès Perea



PHOTO THIERRY JEANDOT

→ Loops  
1 rue Michel Audiard  
22950 Trégueux  
02 96 52 52 52  
loops-live.fr  
06 52 82 91 64

Un magasin où les musiciens peuvent tester un choix unique de matériels et d'instruments.


 Lamballe

# À 28 ans, il ouvre La Çédille

Après la fermeture du Point virgule en début d'année, Lamballe n'avait plus de librairie indépendante en centre-ville, jusqu'à l'ouverture en septembre de La Çédille, place du Marché. À sa tête : François Guéguen, un jeune libraire de 28 ans qui croit dur comme fer en l'avenir de son métier.

**P**our François Guéguen, c'est une page qui se tourne. Titulaire d'une licence professionnelle Métiers du livre, le jeune homme a travaillé trois ans à Chapitre à Saint-Brieuc, aux rayons BD et science-fiction, avant de devenir responsable de la librairie Imagine à Languueux. « Dès le départ, reconnaît-il, mon idée était d'ouvrir un jour ma propre librairie, mais je voulais d'abord acquérir l'expérience pour bien connaître le métier ».

Aussi, quand il apprend en début d'année la fermeture du Point virgule, seule librairie indépendante de la ville, il se dit que c'est le moment ou jamais de concrétiser son projet. « Je savais que cette fermeture n'était pas due à des raisons économiques, ce qui m'a conforté dans l'idée que cela valait

le coup de s'implanter à Lamballe ». La Çédille a rejoint l'ancien local du magasin Sous les pavés la page (jeux et jouets éducatifs), fermé depuis octobre 2013. D'emblée, François Guéguen a fait le choix d'une librairie généraliste, avec des secteurs jeunesse, littérature et BD jouant un rôle de locomotive.

## « Notre rôle est de faire découvrir »

La concurrence d'internet ? Elle ne l'effraie pas, car il reste intimement convaincu que les gens auront toujours besoin d'un contact humain et de conseils. « Notre rôle est de faire découvrir. C'est quelque chose qui me tient à cœur », raconte François, dont l'envie de conseiller a vu le jour au collège. « On nous

demandait de faire des fiches de lecture que nous devions présenter devant la classe. J'ai tellement aimé ça que j'ai continué. Pour l'anecdote, ma prof de français de l'époque fut je crois ma première cliente au magasin ».

« Plutôt que d'acheter sur internet, je préfère faire fonctionner le commerce local », lance un client venant d'entrer dans la librairie. Une réflexion que François entend souvent. Elle a d'autant plus de sens selon lui qu'en librairie, le prix est unique. « C'est l'éditeur qui fixe le prix et chaque détaillant est tenu de vendre entre 95 % et 100 % du prix éditeur ».

La journée du libraire est rythmée par les livraisons, les réassorts, le conseil, la mise en rayons et la tenue de la caisse. Sans oublier les renvois chez les éditeurs, une possibilité qui permet au libraire « de prendre un risque mesuré s'il

décide de mettre en avant un auteur inconnu ».

Lecteur assidu (deux à trois livres par semaine), François Guéguen lit de tout, de la BD à la science-fiction, en passant par le polar et la littérature. Des goûts éclectiques qui lui permettent de conseiller plus facilement les clients, de bien cerner leur demande en fonction de leurs goûts et de leurs habitudes de lecture.

## Rencontres avec des auteurs

Derrière ce côté généraliste, il reconnaît toutefois un penchant pour la littérature anglo-saxonne : Jonathan Coe, Colum McCann, Jim Harrison, Alan Bennett, Jasper Fforde... « Ce qui me plaît, c'est l'humour british, le pince-sans-rire que l'on retrouve chez les anglo-saxons ». Également amateur de BD, il constate que le secteur a particulièrement le vent en poupe car il a su se renouveler et se diversifier pour toucher un plus large public.

François Guéguen a enfin pour projet de lancer plusieurs animations dans sa librairie. Des dédicaces bien sûr, mais pas seulement. « Je voudrais organiser des rencontres, des échanges avec des auteurs, mais aussi des gens qui travaillent dans l'édition ». Une page qui reste encore à écrire. ■

Laurent Le Baut

→ 02 96 30 98 51



PHOTO THIERRY JEANDOT

Après cinq années d'expérience en tant que salarié, François Guéguen réalise aujourd'hui son projet d'ouvrir sa propre librairie.



À Paimpol

# Nouvelles ambitions pour Maac Hydraulic

En liquidation judiciaire il y a deux ans, Maac Hydraulic, immédiatement reprise par l'un des leaders du vérin hydraulique, s'est très vite donné les moyens de rebondir, partant à la reconquête de marchés locaux et nationaux.

Implanté depuis 28 ans à Paimpol, Maac Hydraulic conçoit et fabrique des vérins hydrauliques de toutes tailles pour la sidérurgie, l'industrie métallurgique, la cimenterie, l'énergie, ou encore le génie civil maritime... À l'origine, l'entreprise naît en région parisienne dans les années 1950, puis essaime des unités de production en régions. « À cette époque, note Cédric Le Louarn, directeur de l'usine de Paimpol, *Maac était un nom commun. Chez Usinor comme chez beaucoup de gros groupes, on ne disait pas un vérin mais un Maac* ». Une belle aventure industrielle longtemps portée par l'effort de redressement de la France au sortir de la guerre et les fameuses « 30 glorieuses » (\*) qui s'ensuivirent. Pour autant, l'activité de Maac Hydraulic va ensuite progressivement décliner, jusqu'à la fermeture progressive de toutes les usines du groupe... à l'exception de celle de Paimpol. Puis l'entreprise, devenue 100 % costarmoricaine, connaît une baisse progressive de son activité à partir des années 80. « Comme beaucoup d'autres, elle a subi la

## Le pari du renouveau

baisse de la demande de biens d'équipements industriels », commente Cédric Le Louarn. Résultat, l'entreprise se retrouve fin 2012 en liquidation judiciaire. Pour autant, forte de sa réputation et de son savoir-faire, Maac trouve

Originaire de Paimpol, Cédric Le Louarn, jeune ingénieur diplômé de l'Insa de Lyon, a pris la direction de l'entreprise en 2013.



PHOTO BRUNO TORREBA

immédiatement un repreneur. Il s'agit de Douce Hydro, groupe industriel basé dans la Somme, l'un des leaders mondiaux du vérin hydraulique. Douce Hydro reprend tous les actifs et - surtout - conserve les 29 salariés de l'usine paimpolaise qui devient Maac Hydraulic SAS (société à actions simplifiées).

### Dès 2013, l'entreprise double son chiffre d'affaires

« En rachetant Maac, Douce Hydro a fait le pari du renouveau, poursuit le directeur. Notre stratégie a consisté à reconquérir des marchés nationaux et locaux qui avaient été délaissés par l'ancienne direction. Les marchés nationaux grâce à notre entrée dans le giron de Douce Hydro, pour lequel nous réalisons des pièces à façon; les marchés locaux parce que nous sommes en bord de mer et que les ports sont autant d'écluses, de vérins, de grues et nous permettent de montrer que, grâce à l'expérience de Maac, nous sommes le partenaire des collectivités, une précieuse référence lorsqu'il s'agit de prospecter des clients ». Pari tenu : l'entreprise

double son chiffre d'affaires et présente un exercice à l'équilibre dès 2013.

Aujourd'hui, Maac produit des vérins de toutes dimensions, de 32 à 800 mm de diamètre, destinés à trois grands domaines d'activité : les machines outils et les biens d'équipement dans l'industrie; les commandes des collectivités pour leurs infrastructures maritimes ou fluviales (barrages, écluses, installations portuaires); et le marché de l'énergie.

De surcroît, désormais référencée chez des entreprises de grande renommée - Alstom, Arcelor, Areva, Suez, PSA, Michelin...-, Maac ne se contente pas de fournir des équipements, décrochant dans la foulée d'importants marchés de maintenance. Des projets ? « La priorité pour nous est de continuer à réaliser des vérins sur mesure aux caractéristiques souvent très spécifiques, car nous allons bien au-delà des vérins standards. C'est pourquoi nous comptons développer notre bureau d'études ».

Bernard Bossard

### Maac Hydraulic

Z.I. de Guerland  
22 rue Pierre Mendès-France  
22500 Paimpol  
02 96 55 38 30  
maac-hydraulic.com

**Activité :**  
Conception et fabrication de vérins hydrauliques sur mesure dans les domaines de l'équipement industriel, de l'énergie, des transports et du génie civil maritime et fluvial

**Effectifs :**  
32 salariés

**Chiffre d'affaires :**  
2,2 M€ (2013)



PHOTO BRUNO TORREBA

(\*) Les « 30 glorieuses » désignent la période de 1945 à 1973 durant laquelle les pays développés connurent une ère de forte croissance: reconstruction au sortir de la guerre, industrialisation, plein emploi, boom démographique.

 Marie Dilasser

# De l'épicerie de Saint-Gelven au théâtre contemporain

Depuis deux ans, Marie Dilasser a repris le bar-épicerie de Saint-Gelven, le seul commerce de cette petite commune de 318 habitants, située en Centre-Bretagne. Plus surprenant, la jeune femme, âgée de 34 ans, écrit également des pièces de théâtre, qui sont jouées sur la scène des grands centres d'art dramatique français.

« Il y a dans les Côtes d'Armor une auteure de grand talent chez qui vous pouvez aller boire un café ou une bière et parler du visage du monde vu de Saint-Gelven ». Cette auteure, c'est Marie Dilasser et celui qui en parle ainsi c'est Roland Fichet, le directeur du théâtre briochin de Folle pensée. En mai dernier, il a mis en scène l'une de ses pièces *Paysage intérieur brut*, au théâtre de La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc.

## Un parcours atypique

Le parcours de la jeune femme d'origine finistérienne, passionnée par l'écriture et le théâtre depuis ses années lycée, est totalement aty-

pique. Après une licence d'arts du spectacle à la faculté de Rennes, Marie Dilasser, qui est aussi la petite fille du peintre François Dilasser, intègre l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre de Lyon. « À ma sortie de l'école en 2006, le metteur en scène Michel Raskine m'a commandé une pièce pour la Comédie de Valence ». Cette pièce, qui s'intitule *Me zo gwin ha te zo dour* ou *Quoi être maintenant ?*, donne un bon aperçu de l'univers surréaliste et tragique de la jeune femme.

« Elle met en scène un taureau fort distingué, une truie angora rousse et une brebis carnivore, qui conversent au sujet de leurs conditions de vie et de leurs propriétaires: Boruta

*Priscillone, le sans-papiers revendiqué; Paule Kadillac, la fille qui voulait renaître homme et Elfie Razhad, la mère qui voit partir en un seul jour son mari et sa maîtresse* ». Les per-

sonnages récurrents, un peu à la comédia dell'arte. « Cela me plaît de dénoncer la réalité folle dans laquelle on vit et que l'on ne remet même plus en question ».

## Un univers surréaliste et tragique

sonnages de Marie Dilasser sont trop à l'étroit dans leur sexe, leur âge et leur nationalité. « Ils se débattent pour tenter de se libérer du joug de l'identité qu'on leur colle, se révoltent contre ce qu'on les oblige à être ». Au fil de ses pièces, la jeune femme s'est ainsi constitué une galerie de

personnages récurrents, un peu à la comédia dell'arte. « Cela me plaît de dénoncer la réalité folle dans laquelle on vit et que l'on ne remet même plus en question ».

Pour poursuivre sa carrière, Marie aurait pu vivre près d'une grande ville, près des théâtres et des centres d'art dramatique. « En tant qu'auteur, on a besoin d'avoir un regard extérieur et d'échanger régulièrement avec les metteurs en scène ». Pourtant, la jeune femme a fait un choix diamétralement opposé après sa rencontre avec Yannick, son compagnon, agriculteur à Plouguernével. « J'ai décidé de m'installer en Centre-Bretagne. De toute façon, je ne suis pas une citadine ! Je n'aurais jamais pu vivre à Paris ». Avec ses premiers droits d'auteur, elle achète même des truies. « Je pensais faire de l'élevage tout en continuant à écrire mes pièces de théâtre. Finalement, le travail à la ferme me prenait tout mon temps. Je me suis pris une vraie claque et j'ai dû renoncer à ce projet pour pouvoir continuer à écrire les pièces que l'on me commandait ».

## Le milieu rural l'inspire

Il y a deux ans, la maman de deux enfants a repris la gérance du Gwen Ha Du, le bar-épicerie-tabac, de Saint-Gelven. « Écrire est un exercice solitaire et reprendre ce commerce m'a permis de renouer avec l'espèce humaine, avoue Marie Dilasser. J'aime bien les petits bistrots.



PHOTO THIERRY FANROT

Marie Dilasser a repris la gérance du bar-épicerie de Saint-Gelven il y a deux ans.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À Saint-Gelven, c'est très agréable, il y a un bon esprit ». En plus de servir derrière le bar ou à l'épicerie, Marie organise des soirées culturelles. Un jour peut-être, lira-t-elle à ses clients l'une de ses pièces de théâtre. À l'image de *Paysage intérieur brut*, qui s'inspire de la vie d'une femme d'agriculteur du Centre-Bretagne, qui a été victime de harcèlement à son travail pendant huit ans.

discrète du théâtre contemporain ». Depuis, Marie Dilasser a également participé à un projet, intitulé *Paroles d'agriculteurs de la vallée du Léguer*, initié par la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor. « Je peux vraiment dire que le milieu rural m'inspire. Les paysages et les gens qui y vivent me font écrire ». L'une de ses prochaines pièces sera d'ailleurs largement inspirée par Saint-Gelven.

« On retrouvera l'ambiance générale du village, mais il sera totalement revisité. Les collines pousseront d'un coup et les machines s'affoleront... » Marie ne regrette pas d'avoir choisi de vivre dans ce morceau de campagne, « où tout est à construire. Je me plais vraiment ici. Je ne pourrais pas vivre ailleurs pour l'instant. Cet endroit me parle ».

→ [marie.dilasser@wanadoo.fr](mailto:marie.dilasser@wanadoo.fr)

(\*) Cette pièce, ainsi que *Décomposition d'un déjeuner anglais* (2005), a été publiée aux Solitaires intempestifs, une maison d'édition de théâtre renommée.

Nolwenn Tirel

## « Renouer avec l'espèce humaine »

« En allant rencontrer cette femme, que j'ai rebaptisée Bernadette, je me suis rendue compte qu'il est très difficile d'écrire à partir de l'intimité et de l'imaginaire de quelqu'un d'autre », explique-t-elle. « Dans *Paysage intérieur brut*, Marie Dilasser plus que jamais fait entendre sa voix rauque et saisissante. Elle donne corps et âme à des personnages qu'elle fait jaillir de l'ombre où nous les refoulons, commente Roland Fichet. Cette auteure si pudique fait preuve de grande audace la plume à la main. C'est une figure intense et

Chaque jour, Marie accueille les clients dans son épicerie.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Innovation dans un collège de Saint-Brieuc

# Une classe à l'envers

Depuis trois ans, Pascal Bihouée, professeur de physique au collège Sainte-Marie de Saint-Brieuc, n'a pas hésité à innover et à bouleverser les codes de l'enseignement auprès de ses élèves. Fini le cours magistral et les élèves sagement alignés devant leur cahier.

On ne peut pas dire que l'enseignant se soit facilité la tâche. Délaissant désormais le tableau et son bureau, il sillonne la classe d'un groupe d'élèves à l'autre, répondant aux questions des uns, s'assurant de la bonne compréhension des autres, s'attardant auprès de ceux qui ren-

**« La moyenne de la classe progresse »**

contrent des difficultés... Pas un seul temps mort ! Aujourd'hui, sa classe de troisième travaille sur les atomes. Rassemblés par groupes de trois élèves maximum, les collégiens n'ouvrent pas leur cahier mais allument leur tablette

numérique. Pour répondre à la thématique du jour, ils ont accès à des documents écrits, audio et vidéo, des scénarios réalisés par leur enseignant. « L'idée est de les rendre acteurs pendant les cours, indique Pascal Bihouée. Le travail à la maison n'existe quasiment plus. Ils réalisent eux-mêmes leur propre trace écrite du cours sur les tablettes, que je consulte ensuite pour m'assurer de la qualité de leur travail ». L'intérêt de la méthode ? Les élèves s'approprient d'autant mieux les notions étudiées qu'ils les découvrent eux-mêmes autour d'une recherche collective, les échanges et discussions sont encouragés, le parcours de progression de chacun est respecté, l'approche est quasiment individualisée. « Par ailleurs, ce projet me permet d'évaluer trois compétences que je valide par des badges, poursuit



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les élèves réalisent eux-mêmes leur propre trace écrite du cours sur des tablettes numériques.

le professeur. Il s'agit de l'autonomie, l'aisance numérique et l'évaluation individuelle ». À la fin de la séquence, grâce aux ressources numériques mises à leur disposition, ils devront avoir compris la notion de densité. Pour autant, le numérique ne représente pas une panacée universelle.

Ici, le manuel scolaire a fait long feu. Consulté en fin de séance par les collégiens qui le souhaitent, il leur permet simplement de constater qu'ils ont compris les notions qui y sont abordées. « Je

ne suis pas un 'geek' exclusif du numérique, souligne néanmoins Pascal Bihouée. Il est nécessaire de conserver des séances classiques, avec papier et stylo, car l'écrit reste important, ne serait-ce que pour la mémorisation. Par ailleurs, l'évaluation par des devoirs écrits reste toujours d'actualité ».

## Un dispositif éprouvé

Enseignant dans un établissement très hétérogène impliquant une différenciation maximale, il mesure l'efficacité de sa méthode. « En termes de résultats, la moyenne de la classe progresse, car je peux fournir des explications individuellement. Ceux qui ont besoin d'aide ou n'osent pas demander, n'ont plus d'excuse, dans la mesure où je suis à leur disposition durant toute l'heure pour leur permettre de raccrocher... Quant aux autres, ils sont en activité et n'ont pas besoin d'attendre les camarades ». Pas question donc, pour Pascal Bihouée, d'opposer sa méthode aux cours traditionnels. « On peut faire un très bon cours magistral. Pour ma part, je suis en train de défricher un terrain et je pousse l'expérience à l'extrême. Certains collègues m'interrogent afin de déterminer si ce dispositif est transférable à toutes les matières, c'est encore très difficile à dire... ».

Véronique Rolland

À la fin de ce parcours, les collégiens réaliseront leur propre diaporama sur l'histoire du modèle de l'atome, de l'Antiquité à aujourd'hui.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO PHILIPPE JOSELIN

De gauche à droite, Antoine Moy, le président ; Régine Berruyer, la vice-présidente et Franck Gorin, membre de l'association.

Le samedi 8 novembre

# À Quessoy, on monte le son!

Conjuguer culture et convivialité, c'est ce que fait depuis seize ans l'association Les Sons d'automne dans le Pays de Moncontour. Le point d'orgue de ce festival – à taille humaine et accessible à toutes les bourses – aura lieu le samedi 8 novembre, à Quessoy. Quatre groupes de musique sont à l'affiche.

**D**es défricheurs de talent. C'est comme ça que l'on pourrait définir les membres de l'association Les Sons d'automne (\*). Chaque année, depuis seize ans, ils organisent un concert à la salle des fêtes de Quessoy. « On essaie de trouver des groupes qui sortent des sentiers battus et qui vont percer sans tarder. Il faut sentir dès le printemps ce qui va marcher en fin d'année », explique Franck Gorin, qui se charge de dénicher les perles rares aux côtés d'Olivier Le Nautout, Yann Logeat ou encore Claude Salmon.

## Une nouvelle dynamique

Et en la matière, les dénicher de talent des Sons d'automne ont réalisé de jolis coups, à l'image de Rover en 2012 ou Baxter Dury en 2011. Franck Gorin n'est pas près, non plus, d'oublier le passage de Louise Attaque. « C'était au tout début de l'aventure ». Le groupe n'était pas encore très connu... mais plus pour longtemps. « Quelques semaines avant le concert, leur chanson 'J't'emmène au vent' a commencé à être diffusée à la radio. On a vécu un truc monstrueux

cette année-là! » Quessoy a aussi vu passer Les Têtes Raides, Arno, le bagad de Quimper ou encore Piers Faccini.

Pour ceux qui ne le savent pas, les Quessoyais ont toujours été pointus en matière de musique. La

## Sortir des sentiers battus

commune a ainsi vu grandir Jean-Michel Boinet, le directeur artistique du festival Art Rock et Jérôme Tréhorel, le directeur des Vieilles Charrues. « On essaie de perpétuer ça », explique Antoine Moy, le président des Sons d'automne depuis deux ans. Une prise de fonction qui coïncide avec une nouvelle dynamique. « L'équipe commençait à s'essouffler. Il fallait du sang neuf ». Des membres du foyer des jeunes (il organise le Carnaval de Quessoy depuis près de 40 ans) ont ainsi rejoint l'association. « Les Sons d'automne ont également permis de remobiliser les bénévoles de l'Appel d'air, la salle de concert située sur les hauteurs de Trébry, qui a fermé ses portes en 2010 », explique Régine Berruyer, la vice-présidente.

Une centaine de bénévoles sont aujourd'hui mobilisés pour la manifestation. « Ils viennent d'un peu partout et toutes les générations sont réunies, insiste Antoine Moy. Avec les artistes, on reste également dans un esprit de convivialité ». Petit à petit, la manifestation s'est étendue à l'ensemble de la communauté de communes du Pays de Moncontour. « La soirée d'inauguration se déroule en septembre dans un bar ou un commerce, explique Régine Berruyer. Cette année, elle a eu lieu à Plémy ». Et en octobre, place au spectacle vivant, à Moncontour. « Nous alternerons une année sur deux avec une soirée cabaret (repas spectacle) à la salle du Cac et une soirée Petites formes ». Ce dernier concept a d'ailleurs beaucoup de succès. Il s'agit de découvrir les lieux atypiques de la cité médiévale: caves, bistrot, garages, greniers... à la nuit tombée.

Nolwenn Tirel

➔ [lessonsdautomne.wordpress.com](http://lessonsdautomne.wordpress.com)

(\* Elle a vu le jour en 1998, à l'initiative de trois associations: Tronches de novembre, le Trio Bag bizarre et l'Assogrenue. Elle est aujourd'hui soutenue par le Conseil général, la communauté de communes du Pays de Moncontour et les communes de Quessoy et de Moncontour.



The Legendary Tigerman sera en concert le 8 novembre à Quessoy.

## Le programme

Les Sons d'automne se déroulent le samedi 8 novembre, à partir de 20h30, à la salle des fêtes de Quessoy. À 20h30, Kids of maths (cold wave, post punk) ; à 22h, The Legendary Tigerman (blues, rock) ; 23h30, François & The Atlas mountains (pop) et à partir de 1h, Dandy rock DJ.

Tarifs : 14 € à la location et 16 € sur place.

Point de vente : Dandy rock le shop à Saint-Brieuc, Le Melecass et le bar L'Arrivée à Quessoy, Le Contretemps à Moncontour.  
[ticketnet.fr](http://ticketnet.fr)  
[francebillet.com](http://francebillet.com)

Renseignements : 06 88 58 75 81

## Un toit, deux générations



L'Association départementale du réseau Info Jeunesse (Adij22) lance, en partenariat avec le Département, un service de promotion de l'habitat intergénérationnel. Objectif : mettre en relation des jeunes de 16 à 30 ans en recherche de logement et des personnes âgées autonomes (seules ou en couple) de 60 ans ou plus, disposant d'une chambre libre. Le principe est simple : le senior propose d'un jeune de l'héberger gratuitement, en échange d'un temps de présence au domicile (partage du repas, discussions, échanges de savoirs, etc.). Précision importante, si cette cohabitation permet de partager des moments conviviaux tout en s'entraînant mutuellement, la présence d'un jeune ne se substitue en aucun cas aux services de soutien à domicile dont peut bénéficier le senior. Une petite participation mensuelle aux charges (eau, électricité, chauffage), estimée entre 20 et 60 € par mois, est demandée au jeune. Enfin, tout au long de la cohabitation, un professionnel référent du réseau Info Jeunesse assure un suivi par une visite mensuelle au domicile.

➔ **Renseignements et inscriptions :**  
Adij22.  
02 96 33 37 36  
07 82 38 88 60  
et sur le site :  
1toit2générations-cotesdarmor.fr

De nombreux élus départementaux, dont Claudy Lebreton, président du Conseil général, ont assisté à l'inauguration en présence de Jean-Marie Lefranc, président de l'Association départementale des infirmes moteurs cérébraux (Adimc22).



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Logement et handicap à Trégueux Une initiative exemplaire

**Fin septembre à Trégueux, cinq logements adaptés à des locataires atteints d'infirmité motrice cérébrale étaient inaugurés. Objectif : leur offrir une alternative à la vie en établissement et faciliter leur intégration dans la vie de la cité.**

**A**vec leur bardage de bois, les cinq pavillons ont belle allure. « C'est le premier ensemble d'habitats regroupés de cette ampleur en Bretagne, pensé pour les personnes atteintes de ce type de handicap, avec notamment une domotique adaptée à leurs besoins », indique François Baudouin, vice-président de l'Association départementale des infirmes moteurs cérébraux (Adimc22). Cette infirmité se traduit par des troubles permanents affectant la posture et les mouvements de la personne, pouvant aussi être accompagnés de troubles sensoriels et cognitifs. Les logements, occupés depuis juin

dernier par six résidents, sont tous de plain-pied : un T4 de 102 m<sup>2</sup> et quatre T2 de 53 m<sup>2</sup>. Le T4 est occupé par deux colocataires et les T2 par des personnes seules. Situés au cœur d'un quartier résidentiel, à 800 mètres des commerces et services du centre-bourg, ces logements sont une alternative à la vie en établissements spécialisés : ils permettent à leurs occupants de tisser des liens non seulement entre eux, mais aussi et surtout avec les Trégueusiens, facilitant leur intégration sociale au quotidien et leur participation à la vie de la cité. En outre, en cas de problème, ils se situent à deux pas de l'hôpital Yves-Le-Foll.

journée, des services cofinancés par les locataires grâce à une partie de leur Prestation de compensation du handicap (PCH). « C'était indispensable, ajoute François Baudouin. Avec ces pathologies, les personnes ont notamment besoin de se retourner la nuit. Aussi, à tout moment, elles peuvent appeler le veilleur en appuyant sur un simple bouton. Sans la loi sur le handicap de 2005, nous n'aurions jamais pu concrétiser ce projet. Il faudrait maintenant que d'autres projets semblables voient le jour un peu partout ».

Cette réalisation fait suite à l'appel à projet « Colocation et habitat regroupé » lancé par le Conseil général, dans le cadre de son schéma d'orientation médico-sociale en faveur des personnes en situation de handicap. Le terrain est la propriété de l'Adimc22 et les logements ont été réalisés par Côtes d'Armor Habitat, l'organisme HLM du Conseil général. Coût de cette opération, fruit d'un partenariat entre l'Adimc22, Côtes d'Armor Habitat, Saint-Brieuc Agglomération et le Conseil général : 575 500 €. ■

Bernard Bossard

### Une réponse à l'appel à projets lancé par le Conseil général

Les pavillons sont tous équipés de domotique, avec ouverture télécommandée des portes, des appareils de transfert (pour se coucher) dans les chambres, des plans de cuisine adaptés, etc. En outre, ils sont reliés entre eux par une rampe, et un bureau aménagé dans le T4 accueille un veilleur de nuit et une auxiliaire de vie en

PHOTO THIERRY JEANDOT

Session d'automne

# L'emploi et l'éducation au cœur des priorités

Les élus de l'assemblée départementale étaient réunis en session d'automne (décision modificative n°2), les jeudi 25 et vendredi 26 septembre. L'emploi et l'éducation ont été au cœur des débats. Les conseillers généraux ont également fait un point d'étape sur le projet de réforme territoriale.

« Relancer l'économie est un impératif ». Dans son discours d'ouverture, Claudy Lebreton a insisté sur le principal défi du Département mais aussi la première préoccupation des Costarmoricains: « La bataille contre le chômage et pour le développement des entreprises ». Réaffirmant son soutien à la politique gouvernementale, le Président du Conseil général a rappelé l'engagement du Département en faveur de l'emploi. « Cela se traduit par des engagements forts, massifs, en faveur de l'investissement. 100M€ en 2014. Lorsque nous rénovons et développons nos collèges, nos routes, nos infrastructures portuaires, nos logements, nous travaillons à créer les conditions de la reprise dans le département ».

## 140 000 € pour l'apprentissage

De son côté, Alain Cadec (CDR, Saint-Brieuc-Nord), le chef de file de l'opposition, a estimé « qu'il ne peut y avoir d'amélioration durable sur le front de l'emploi avec une croissance aussi faible. La situation économique est mauvaise dans notre département avec une hausse continue du chômage qui touche aujourd'hui 43 000 Costarmoricains, la baisse des créations d'entreprises, le recul de l'emploi salarié ». Pour favoriser l'accueil des jeunes au sein du Conseil général, une somme supplémentaire de 50 000 € a été allouée en faveur de l'apprentissage, portant l'effort du Département

à 140 000 €, en cohérence avec son objectif de 40 jeunes accueillis. Les élus de l'assemblée départementale ont également décidé de maintenir la politique en faveur du monde associatif, qui permet de soutenir 375 emplois locaux

## 375 emplois associatifs soutenus

dans 288 associations. « Je m'en félicite, a souligné Christine Orain (GU, Ploufragan), vice-présidente en charge des sports. Le monde sportif était inquiet de savoir si ces emplois pourraient continuer. Ils sont un véritable facteur de développement sur nos territoires et une nécessité pour conforter le lien social ». Claudy Lebreton a rappelé que le Conseil général est le premier

employeur du département avec 3 380 agents. « Nous soutenons également l'emploi en générant directement ou indirectement 12 500 emplois, dont 7 500 pour le secteur social et médico-social, 1 700 liés à la politique du logement, 1 150 créés ou maintenus par les contrats de territoires ».

Autre politique phare du Département: l'éducation. « 20M€ de crédits sont mobilisés chaque année pour la rénovation des collèges », a souligné Gérard Le Caër (GU, Bégard), vice-président en charge de l'éducation. À l'occasion de cette session d'automne, une dotation initiale de fonctionnement de 4M€ a été retenue pour les 47 collèges publics pour 2015. Le Département agit également pour offrir aux 29 000 collégiens costarmoricains un service public de restauration de qualité, tourné vers le développement durable et les circuits courts.

Nolwenn Tirel



Isabelle Nicolas (GU, Tréguier).  
Alain Cadec (CDR, Saint-Brieuc-Nord).

## Le Département continuera d'exister

Cette session a été l'occasion pour les élus de faire un point d'étape sur le projet de réforme de l'organisation territoriale de la République. « De suppression du Conseil général, il n'est plus question, a expliqué Claudy Lebreton. Le Département continuera d'exister à travers des compétences fortes, en particulier dans le domaine des solidarités ». « Le gouvernement a entendu les craintes des élus locaux et les a prises en considération, a commenté Eric Bothorel (GU, Paimpol). Le rôle essentiel des conseils généraux dans les départements ruraux a été reconnu ». « Nous pourrions ainsi poursuivre nos missions de protection des publics fragiles, de la petite enfance, des personnes âgées ou en situation de handicap. Nous continuerons d'accompagner les plus démunis, s'est félicitée Isabelle Nicolas (Tréguier), présidente du groupe de la gauche unie. « Il sera indispensable d'organiser quelque chose qui parle à nos concitoyens », a ajouté Marc Le Fur (CDR, Quintin). L'élection des nouveaux conseillers départementaux se déroulera en mars 2015.

La session d'automne (décision modificative n°2) s'est déroulée les jeudi 25 et vendredi 26 septembre.

Sécurité routière

# Derrière les panneaux, des hommes

Chaque jour, les agents d'exploitation des routes agissent pour sécuriser et améliorer la qualité des 4 500 km de voies départementales. Une activité au cœur de la circulation, dont les bonnes conditions de mise en œuvre dépendent de l'attitude des conducteurs.

**D**epuis 2008, José Onen exerce son métier au sein de l'agence routière de Plancoët. Dans son centre, ils sont sept agents du Département à relever quotidiennement le même défi. « Notre mission est de garantir aux usagers de la route la sécurité, la pratique du réseau routier départemental en toutes circonstances et quelle que soit la saison ». À l'intérieur d'une zone située entre Saint-Denoual et Corseul, Lancieux et Plurien, leur action se partage entre l'exploitation des routes d'une part et l'entretien de l'autre. « L'exploitation relève du service d'astreinte, afin d'assurer un service de viabilité hivernale, du 15 novembre au 15 mars, explique José Onen. Nous sommes d'astreinte 7 jours/7, 24h/24, avec la déneigeuse et la saleuse toujours prêtes à partir. Du 15 mars au 15 novembre, nous assurons un service d'intervention

d'urgence en cas d'accident, ou tout problème gênant le réseau départemental ». Sécurisation des lieux,

**« Il faut y être pour constater à quel point c'est dangereux »**

mise en place d'une déviation... Ils complètent l'intervention des secours et de la gendarmerie. Pour autant, l'entretien représente une partie majeure de leurs missions. Fauchage mécanique des bords de routes avec tracteur et épaveuse afin de renforcer la visibilité et dégager les intersections, les virages, les côtes... « Tous les points dangereux sont traités, reprend-il. Sans oublier les réparations ponctuelles afin de boucher les nids-de-

poule, améliorer l'enrobé... » Un métier qui l'expose régulièrement aux risques que lui font courir des conducteurs imprudents.

**Attention, chantier !**

« Il n'y a pas d'interventions plus à risque que d'autres, constate José Onen. À partir du moment où on travaille sur les routes, elles sont toutes à risques ! Particulièrement sur nos chantiers, au moment de la pose et de la dépose des signalisations sensées nous protéger ». Ces signalisations, destinées à protéger les agents et à guider les automobilistes, sont souvent abordées avec un manque de prudence, voire avec désinvolture. « Pendant les travaux, nous sommes au plus près de la circulation qui reste souvent très rapide, note l'agent. Il faut y être pour constater à quel point c'est dangereux. D'autant qu'il y a toujours des incivilités ». Oublier son



PHOTO THIERRY JEANDOT

téléphone portable, prêter attention aux voitures qui sont devant soi et dont les réactions peuvent surprendre, ralentir fortement son allure, conserver les distances de sécurité... José Onen espère convaincre chacun des bonnes conduites à adopter aux abords d'un chantier. « Chacun doit garder à l'esprit que sur les chantiers, il y a des hommes et des véhicules. Tout cela est en mouvement et il faut être très attentif. Lorsque nous travaillons, si nous baissions notre garde, nous sommes vite rappelés à l'ordre. Il suffit qu'une voiture passe rapidement à 30 cm de nous... Pourtant, lorsque nous réalisons un barrage ou que nous posons une signalisation, ce n'est pas pour embêter les gens. Nous sommes là pour améliorer leur sécurité et pour cela, il faut aussi qu'ils ne mettent pas la nôtre en jeu ».

Véronique Rolland



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les agents des routes constatent chaque jour qu'ils pratiquent un métier dangereux. Impossible d'entrer dans une routine, les véhicules le leur rappellent très rapidement.



Rédaction : Bernard Bossard  
Photographies : Thierry Jeandot

Entretien avec Claudy Lebreton, président du Conseil général

## « Je suis un homme libre »

À cinq mois des élections départementales auxquelles il ne se présentera pas, Claudy Lebreton s'exprime sur l'action du Conseil général, notamment en matière d'emploi. Quant au débat sur la réforme territoriale et l'avenir des Départements, il ne s'interdit pas d'évoquer certains désaccords avec le gouvernement, revendiquant sa liberté de penser et l'irremplaçable travail de proximité des élus locaux.

**L**e développement économique et l'emploi sont la préoccupation majeure des Costarmoricains. Comment le Département agit-il dans ce domaine ?

En jouant un rôle majeur d'animateur des politiques de l'emploi et du développement local, avec nos partenaires, et en tant que premier investisseur public du département ! Je citerai d'abord les 27,6 M€ consacrés à nos interventions directes pour l'emploi : le cofinancement de 375 emplois associatifs ; l'action de Côtes d'Armor Développement, notre agence de développement économique ; le financement de structures qui accompagnent les demandeurs d'emploi, les créateurs d'activité, l'innovation et la recherche, et nos mesures d'accompagnement des allocataires du RSA...

Notre action pour l'emploi va au-delà de l'aide aux entreprises car nous maintenons, développons et créons des emplois via les services publics, mais aussi via notre soutien à l'économie sociale et solidaire – qui emploie 28 000 salariés –,

**« Les politiques départementales génèrent des milliers d'emplois »**

le monde associatif... Le Département a, de par les lois de décentralisation, des responsabilités en matière de développement économique nous permettant d'agir directement, aux côtés d'autres

acteurs tels que les communes, la Région, l'État et l'Europe, mais aussi indirectement en générant des emplois par ses politiques et interventions. Je pense aux 3 380 agents du service public départemental, mais aussi aux 33 apprentis – bientôt 40 – que nous accueillons au sein de nos services, aux 50 jeunes en contrats d'avenir, aux 40 personnes en contrats d'insertion et aux nombreux jeunes diplômés... c'est un effort conséquent pour notre collectivité. Ensuite, il y a les emplois indirects : les 261 M€ que nous consacrons à nos politiques sociales en direction des personnes âgées, des personnes handicapées et des familles en difficulté, génèrent 7 500 emplois dans les secteurs social et médico-social.



«L'investissement est le levier dont dispose la sphère publique pour relancer l'économie et la croissance».



Entretien avec Claudy Lebreton, président du Conseil général

● ● ● « Je suis un homme libre »

À cela, j'ajouterai les 100 M€ dédiés à notre politique d'investissements qui permet de maintenir ou de créer des centaines d'emplois dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics. L'investissement est important et doit être préservé car il est le levier dont dispose la sphère publique pour relancer l'économie et la croissance.

**L'État poursuit sa politique de baisse des dotations aux collectivités : moins 3,7 milliards d'euros par an jusqu'en 2017. Comment trouver de nouvelles ressources ?**

Chaque année, malgré les contraintes, nous votons des budgets en équilibre. Le Département des Côtes d'Armor a cet objectif : faire preuve de vertu financière, mais aussi tenir son rôle d'acteur majeur du développement local. Alors, je suis d'accord sur la nécessité de parvenir à une véritable maîtrise de la dépense publique. Mais, comme je l'évoquais plus tôt, cet effort ne doit pas entamer la capacité d'investissement des collectivités dans ces secteurs porteurs d'emplois que sont le bâtiment et les travaux

publics. Je trouve les baisses de dotations aux collectivités territoriales trop brutales et je regrette que l'État n'ait pas conduit une réelle négociation, ni fait confiance à l'esprit de responsabilité et à l'intelligence des collectivités. Depuis la crise de 2008, nos investissements sont passés de 150 M€ à 100 M€ par an. Or, l'État a déjà baissé de 1,5 milliard d'euros ses dotations aux collectivités en 2014. Cette nouvelle baisse annoncée va entraîner, pour nous en Côtes d'Armor, une diminution de 32 M€ de nos recettes pour les trois exercices budgétaires à venir. Il va nous falloir compenser cette perte par de nouvelles économies de fonctionnement, car notre défi sera de maintenir à 100 M€ le niveau d'investissements. Nous poursuivrons donc nos efforts, avec toujours ce souci que nos choix politiques traduisent les valeurs que nous portons : la priorité donnée à l'éducation, aux solidarités – essentielles en ces temps de crise économique et sociale –, au développement économique et à l'emploi, ainsi qu'aux services publics départementaux et aux projets des territoires.

**À l'occasion de la rentrée scolaire, vous avez réaffirmé la priorité donnée par le Département à l'éducation, mais vous avez aussi dit votre interrogation de voir un jour les collèges passer sous la compétence de la Région... Pourquoi ?**

J'ai proposé dès 2008 à l'assemblée départementale que l'éducation constitue notre toute première priorité. Cela se traduit par des décisions fortes en termes de financement : les investissements pour la restructuration ou la construction de collèges représentent aujourd'hui 20 M€ par an ; et nous devrions

atteindre 22 à 25 M€ dans les années à venir. Nous avons beaucoup travaillé pour faire baisser le coût de construction d'un collège de 500 élèves : il est passé de 17 M€ en

**« Je n'approuve pas la baisse des dotations de l'État aux Départements »**

moyenne à 10 M€ aujourd'hui. Nous consacrons en outre 24 M€ aux transports scolaires, empruntés au quotidien par 29 000 jeunes Costarmoricains. Autre sujet qui me tient à cœur, la restauration scolaire et ses 18 000 repas quotidiens servis dans les collèges. Je considère que le temps du repas est un temps éducatif, pour sensibiliser les enfants au bien manger et à la lutte contre le gaspillage. Mais c'est aussi une opportunité pour faire vivre l'économie locale. Nous mettons actuellement en place une plate-forme Agrilocal, incitant les gestionnaires des collèges à s'approvisionner chez des producteurs locaux. Au total, notre politique pour l'éducation mobilise plus de 73 M€.

Concernant l'éventualité d'un transfert des collèges à la Région, oui je m'interroge. Même si la Région mettait en place une administration déconcentrée, nous pourrions perdre en proximité, en réactivité. Loin de vouloir jeter la pierre à la Région, je pense que nous sommes mieux placés qu'elle en la matière par le travail de proximité et l'implication de nos élus et de notre administration.



**Vous êtes critique sur la façon dont le gouvernement veut mener la réforme territoriale. Que regrettez-vous ?**

Tout simplement que cette réforme territoriale ne soit pas une vraie loi de décentralisation, appuyée sur une réforme de l'État ! Je regrette que ce projet n'envisage pas le transfert de compétences de l'État vers les collectivités, c'est-à-dire au plus près des besoins des citoyens. Or, nous sommes loin de ce débat. Il aurait, à mon sens, fallu commencer par demander à nos concitoyens ce qu'ils attendent des services rendus au public dans leur territoire.

Autre conséquence de la réforme : supprimer un niveau de collectivité, c'est supprimer des élus de terrain, proches et avec un pouvoir de



**« Respecter les lois de la République ne m'exonère pas de dire ce que je pense »**

décision local, et les remplacer par des fonctionnaires d'État, nécessairement plus éloignés et plus contraints par leur cadre réglementaire. Je ne suis pas sûr que cela réponde aux attentes des citoyens.

Enfin, le contexte est défavorable à la sérénité que requièrent ces grands changements : les élections départementales sont annoncées pour les 22 et 29 mars prochains, alors même que le Parlement doit débattre de la loi sur la réforme territoriale. Je trouve inopportun d'inviter les électeurs à se prononcer sur la future assemblée départementale tandis que les députés débattent encore des compétences de cette collectivité, et donc de ses élus. C'est pour cela que l'Assemblée des Départements de France, que je préside, a demandé le report de l'examen du projet de loi de réforme territoriale à la quasi-unanimité. Nous tentons de convaincre et, surtout, nous formulons

des propositions, dans le cadre du dialogue social et républicain. Si la loi est votée, telle qu'elle est écrite aujourd'hui, je la respecterai parce que je suis un républicain ; mais je ne m'exonère pas de dire, dans le temps du débat, ce que je pense.

Je pense aussi qu'avant d'entamer cette réforme, il aurait été utile de dresser le bilan de 30 ans de décentralisation, car il est largement positif. Les assemblées locales ont apporté la preuve de leur efficacité et de leur bonne gestion, par leur fine connaissance des réalités des territoires et leurs relations constantes avec les citoyens. Remettons les citoyens au cœur de l'organisation de notre société. Concrètement, cela signifie qu'il nous faut préserver et dynamiser la démocratie de proximité.

**Vous n'êtes pas tendre avec le gouvernement. Faut-il en déduire que vous êtes, à l'instar de certains députés, un « frondeur » au sein de votre famille politique ?**

Non, je suis simplement un homme libre, attaché à son indépendance et qui a des convictions.

**« Il faut faire confiance à l'esprit de responsabilité et à l'intelligence des collectivités »**

Je suis profondément de gauche et je le revendique. Je me fonde sur l'analyse, le dialogue et sur ce en quoi je crois. La justice sociale et l'égalité républicaine sont les valeurs qui guident mon action, tout autant que l'ouverture aux autres et aux idées. Je m'appuie également sur la richesse de l'échange et de la confrontation des idées. Agir en homme libre, c'est pour moi tout à la fois m'exprimer quand il m'apparaît que mes amis du gouvernement pourraient se fourvoyer, mais c'est aussi les soutenir, sans réserve, quand des réformes importantes sont entreprises.

**En mars prochain, après 18 ans passés à la présidence du Département, vous ne vous représenterez pas. 18 ans, ça vous change un homme ?**

Bien sûr ! Je crois qu'avant tout, j'ai appris de toutes les rencontres, de tous les échanges avec les citoyens, les acteurs associatifs, les partenaires, les élus... que j'ai pu croiser au long de mon parcours. J'ai vécu cette période de ma vie comme une formidable aventure humaine. Elle m'a énormément enrichi, humainement et intellectuellement. C'est pourquoi j'encourage chacune et chacun à s'investir dans la société, à s'accomplir comme citoyen en donnant de son temps au service de l'intérêt général.



« Les citoyens doivent être au cœur de l'organisation de notre société et cela passe inévitablement par la démocratie de proximité ».

Expédition Lapérouse (1785-1788)

# L'émouvant destin de Fleuriot de Langle

**Il était le commandant de L'Astrolabe lors de la mythique expédition Lapérouse. Et pourtant, peu de gens le connaissent. Paul-Antoine Fleuriot de Langle, né à Quemper-Guézennec en 1744 et mort en 1787 sur l'île de Tutuila dans le Pacifique, était non seulement un grand navigateur mais aussi un profond humaniste.**



Paul-Antoine Fleuriot de Langle.

« C'est l'oublié de l'histoire par rapport à Lapérouse ». C'est ainsi que Jean-Claude Thomas, ancien ingénieur dans l'aéronautique, président pendant 12 ans de l'association Racines et patrimoine à Quemper-Guézennec, présente Paul-Antoine Fleuriot de Langle, dont il n'a eu de cesse de retracer la vie et l'émouvant destin. Dernièrement encore, il donnait une conférence à Pontrieux, dans le cadre de l'exposition que la communauté de communes consacrait jusqu'au 3 novembre à Fleuriot de Langle et à la célèbre expédition<sup>(1)</sup>. Tout commence un jour de septembre 2003.

Jean-Claude Thomas reçoit un appel de Nouméa. A l'autre bout du fil, Jean Guillou, originaire de Plouézec, ancien Capitaine de vaisseau et auteur de livres sur les aventures maritimes en mers du sud. « Je suppose qu'à Quemper-Guézennec il y a bien une rue, une place qui rappelle la mémoire de cet homme d'exception? ». En réalité, il n'y a rien<sup>(2)</sup>. Jean-Claude Thomas veut en savoir davantage. Il constate que 300 livres ont été écrits sur cette aventure de l'expédition Lapérouse (1785-1788), mais qu'un seul, paru en 1954, associe dans son titre les noms des deux marins. « Il n'est pas question de minimiser le rôle du grand

navigateur qu'était Lapérouse et de porter Paul-Antoine Fleuriot de Langle sur un piédestal, mais de montrer que sa vie et son œuvre méritent qu'il ne soit pas complètement et injustement oublié ».

## Marin, mathématicien, astronome

Mais qui était Paul-Antoine Fleuriot de Langle? Il est né au manoir de Kerlouet à Quemper-Guézennec le 1<sup>er</sup> août 1744. À 14 ans, il entre dans les gardes-marine à Brest et reçoit le grade de Capitaine de vaisseau à 38 ans. « C'est un excellent marin, également doté d'un solide bagage scientifique. Il est mathématicien, astronome et membre de l'Académie de Marine dont il deviendra le directeur en 1783 », poursuit Jean-Claude Thomas. Très vite, le destin de l'enfant de Kerlouet va se lier à celui de Lapérouse. Les deux hommes se rencontrent pour la première fois à bord de la Belle Poule en 1771. « Dès lors, ils ne se quitteront quasiment plus et deviendront très amis ». En 1775, éclate la guerre d'indépendance américaine. Lapérouse et Fleuriot de Langle font des convoyages de bateaux et participent ensemble à la célèbre expédition de la baie d'Hudson (1782) qui scella encore davantage l'amitié entre les deux hommes.



Dessin du lieutenant François Michel Blondela montrant La Boussole et L'Astrolabe en escale sur l'île Mowée (Hawaï). On échange des objets, on fraternise. Au premier plan, est représenté Lapérouse. À sa gauche, se trouve Paul-Antoine Fleuriot de Langle.

La guerre terminée, Louis XVI se met en tête d'organiser une grande expédition maritime. Il souhaite prolonger et dépasser les célèbres voyages autour du monde de l'Anglais James Cook, massacré en 1779 aux îles Sandwich. Lapérouse est désigné pour prendre la tête de l'expédition, mais pose comme condition que son ami l'accompagne. Lapérouse commandera La Boussole et Fleuriot de Langle L'Astrolabe, deux flûtes transformées, longues de 48 m et larges de 9 m. C'est ce dernier qui est chargé de recruter les équipages (110 personnes par navire), composés en majorité de Bretons. De très jeunes hommes originaires de Dinan, Saint-Malo, Morlaix, Tréguier, Lannion, Brest...

L'expédition a plusieurs objectifs, à la fois économiques (échanges avec les autochtones), politiques (surveillance des activités anglaises notamment), mais également de découverte. C'est ainsi que des scientifiques, parmi les meilleurs de l'époque, embarquent à bord : des astronomes, des botanistes, des naturalistes, un minéralogiste, etc. L'expédition se veut pacifique et Louis XVI a donné l'ordre de ne jamais tirer le moindre coup de fusil contre les populations rencontrées.

Fleuriot de Langle s'occupe aussi de la préparation des bateaux. Prévoyant, il fait installer deux moulins à vent à l'arrière de chaque navire, ce qui permet d'entraîner des meules servant à moudre du grain, la farine se conservant très mal à bord. « *Il avait même prévu des étoffes pour*

## « Paul-Antoine Fleuriot de Langle était un homme généreux »

*faire des vêtements, de manière à ce que les gens qui montent au mât ne se retrouvent jamais avec des vêtements mouillés »,* explique Jean-Claude Thomas.

Les deux navires larguent les amarres à Brest le 1<sup>er</sup> août 1785. Ils s'arrêtent notamment à Madère, à Ténérife, à l'île Sainte-Catherine au Brésil, où Fleuriot de Langle écrit à sa sœur Céleste à Lannion : « *Tu peux dire à tous les habitants de Lannion qu'ils peuvent être tranquilles sur le sort de leurs compatriotes.* » Puis c'est le passage du Cap Horn, avant des escales en baie de la Concepcion au Chili et sur l'île de Pâques. À son épouse, restée dans leur manoir de Rosvillo à Duault avec leur jeune fils, il écrit : « *Nous avons été bien accueillis à l'île de Pâques (...) Nous avons distribué des cadeaux, ils nous ont offert des vivres en échange. Nous avons été impressionnés par les statues géantes qui bordaient l'île.* »

« *Paul-Antoine Fleuriot de Langle était un homme généreux et d'une grande humanité* », assure Jean-Claude Thomas. Tout en atteste, les lettres qu'il a écrites, les témoignages laissés par ceux qui l'on connu, ou encore des anecdotes. Comme celle



INSULAIRES ET MONUMENTS DE ÎLE DE PÂQUES.

MUSEE NATIONAL DE LA MARINE / S. DONDAN

Dessin de Duché de Vancy où l'on voit Paul-Antoine Fleuriot de Langle mesurant une statue de l'île de Pâques.

de l'escale à Monterrey en Californie, où voyant des femmes indiennes en train de piler du grain, Fleuriot de Langle fait descendre de l'un des bateaux un moulin à vent pour le leur donner.

### Le périple de Barthélemy de Lesseps

L'expédition met ensuite le cap à l'Ouest pour traverser l'Océan Pacifique et rejoindre Macao. Puis les navires remontent jusqu'à l'île de Sakhaline, avant de gagner le Kamtchatka (Russie). Présent à bord de L'Astrolabe, l'interprète de russe Barthélemy de Lesseps (oncle de Ferdinand de Lesseps), âgé de 21 ans, est alors missionné pour ramener en France deux malles contenant les premières découvertes des scientifiques, des lettres de marins, mais aussi le journal de bord de Lapérouse. Parti le 7 octobre 1787 de Pétopavlov, il tra-

verse toute la Sibérie et l'Europe à pied, à cheval, en traîneau, en radeau, pour finalement arriver à Versailles le 17 octobre 1788!

L'Astrolabe et La Boussole continuent leur route et font escale sur l'île de Tutuila (Samoa américaines). Objectif : s'approvisionner en eau douce. Plusieurs barriques sont chargées sur les deux navires, mais ayant découvert une anse prometteuse, Fleuriot de Langle souhaite retourner le lendemain chercher de l'eau. Lapérouse n'est pas d'accord mais finit par accepter. Deux canots et deux chaloupes avec 60 personnes à bord se présentent le 11 décembre 1787 dans l'anse en question. Durant l'opération, des centaines d'autochtones se sont rassemblés sur le rivage.

Les filles sont dénudées. La tension monte. Les futailles embarquées, Fleuriot de Langle donne le signal du repli. Mais des pierres sont jetées sur les équipages. Touché à la tête alors qu'il se trouve à l'avant d'une des chaloupes, Fleuriot de Langle tombe à l'eau, pour finalement être achevé à coups de massue. Au total, ce sont 12 personnes qui vont trouver la mort dans cette mésaventure, dont le célèbre physicien Lamanon.

### Le naufrage de Vanikoro

On connaît la suite, Lapérouse et le reste de l'équipage vont rejoindre Botany Bay (Australie) le 26 janvier 1788. L'expédition repart le 10 mars

1788 et ne donnera plus jamais signe de vie. Les deux épaves seront localisées bien plus tard, en 1826, à proximité de l'île de Vanikoro.

Près d'un siècle après le massacre de Tutuila, coup de théâtre. Un missionnaire présent sur place rencontre un chef local. Ce dernier lui indique l'endroit où sont enterrés les restes de l'homme blanc tué par ses ancêtres. C'est ainsi que l'on découvre, au pied d'un chêne, les ossements de Fleuriot de Langle... Ils sont rapatriés à l'église Saint-Louis de Brest en 1889 où des funérailles nationales sont célébrées.

Quel destin que celui d'un homme, à propos duquel Lapérouse écrit un dernier éloge dans une lettre envoyée à Louis XVI lors de l'escale de Botany Bay : « *J'ai perdu par la plus fâcheuse des trahisons mon meilleur ami, un ami de trente ans. Un homme plein d'esprit, de jugement, de connaissance et certainement l'un des meilleurs officiers de toutes les marines d'Europe.* »

Laurent Le Baut

(1) Exposition réalisée par Michel Morel du Musée des manoirs bretons à Bulat-Pestivien.

(2) Une stèle a été érigée en 2004.

### La mort de Fleuriot de Langle sur l'île de Tutuila.



MUSEE NATIONAL DE LA MARINE / S. DONDAN



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Gérard Bertrand** Conseiller général du canton de Caulnes

### Entretien avec Gérard Bertrand

► **Places en établissement pour personnes âgées et personnes handicapées: le Département ne tient pas ses engagements**

Le schéma d'organisation médico-sociale voté en 2008 prévoyait la création de 150 places d'accueil en établissement pour les personnes handicapées sur la période 2008-2012. Où en sommes-nous ?

56 places d'hébergement permanent ont été ouvertes. D'autres ont été autorisées. Malgré tout, le manque de places en établissement demeure criant. Il y a six ans, on recensait déjà 503 personnes handicapées sur les listes d'attente dont les deux tiers étaient inscrites depuis plus de 3 ans. **En novembre 2013, la presse (Ouest-France) révélait que 600 personnes handicapées étaient en attente d'une place en établissement.** À cette époque, la ministre déléguée aux Personnes handicapées promettait d'ici 2016 l'ouverture dans notre département de 55 places supplémentaires pour adultes et 85 places pour les enfants. J'en ai pris acte mais cela est insuffisant au regard des besoins: 293 enfants et 300 adultes handicapés attendent actuellement une place en structure adaptée.

**La problématique du vieillissement de la population en situation de handicap est aussi devenue un enjeu majeur...**

C'est vrai. Le schéma de 2008 avait établi que la moitié des personnes accueillies en foyer atteindrait l'âge de 60 ans dans les 5 ans à venir. Le Département s'était engagé à l'époque sur un objectif de 120 places à créer ou transformer pour les personnes handicapées vieillissantes. Or, le bilan que l'on vient de nous présenter montre que 25 places seulement ont été livrées sur la période 2008-2013. La prise en charge du vieillissement de la population en situation de handicap doit être un axe fort du prochain schéma afin que les personnes handicapées puissent trouver dans notre département toutes les réponses adaptées à leur avancée en âge à domicile et en établissement.

Le schéma « Bien vieillir en Côtes d'Armor » adopté en 2008 faisait apparaître que 1500 personnes âgées dépendantes étaient inscrites sur liste d'attente pour une place en établissement. Depuis, la situation a-t-elle évolué ?

Je n'en suis pas certain. Le Département avait pris comme engagement de mettre en place un dispositif de gestion des listes d'attente mais surtout de créer 625 places d'hébergement permanent en établissement. Aujourd'hui, 295 places ont été autorisées et livrées sur la période 2008-2013. Le compte n'y est pas, sachant qu'il faut en moyenne 5 ans entre l'autorisation et la livraison d'une place. On nous dit que le Conseil général a dû revoir ses objectifs compte tenu des possibilités financières de l'État. Les autres Départements bretons ont été confrontés à la même situation. Pour autant, j'observe que leur taux d'équipement en lits médicalisés a nettement progressé entre 2008 et 2012 alors qu'il a stagné en Côtes d'Armor.

**Dans sa délibération de novembre 2008 concernant le schéma en faveur des personnes âgées, le Conseil général avait aussi retenu parmi ses engagements de poursuivre la mise aux normes et la rénovation des établissements d'hébergement pour les personnes âgées (Ehpad)**

En effet, c'était un engagement important, mais je constate que depuis des années, ce programme n'avance pas faute de crédits suffisants. Le programme initial voté en 2005 prévoyait de rénover 8 à 10 établissements par an sur la base d'un crédit annuel de 2,5 millions d'euros pendant 7 ans. Il faut croire que c'était un effet d'annonce. Chaque année, depuis 2005, les crédits d'investissement dépensés pour les Ehpad ont été largement inférieurs au montant prévu. Résultat, les retards s'accumulent. 33 établissements sont en cours de rénovation ou à mettre aux normes. La programmation sera entièrement finalisée au mieux en 2016, soit avec 4 ans de retard à minima. ■

## Groupe de la Gauche unie

### Adapter la société au vieillissement : un enjeu d'avenir au cœur des solidarités

► Le 17 septembre dernier, l'Assemblée nationale a adopté en première lecture le projet de loi relatif au vieillissement, présenté par la ministre Marisol Touraine et la secrétaire d'État Laurence Rossignol.

Cette loi est nécessaire, dans un contexte où, de quinze millions aujourd'hui, les personnes âgées seront plus de vingt millions en 2030, et vingt-quatre millions en 2060. Par ailleurs, l'espérance de vie continue d'augmenter et sera de 86 ans pour les hommes et 91 ans pour les femmes en 2060.

Ce texte législatif propose d'aborder la double dimension du bien vieillir et de la protection des plus vulnérables. Il porte l'ambition d'anticiper les conséquences du

### Stop au dérèglement climatique

► Les dernières publications scientifiques renforcent le sentiment d'urgence. En 2013, les concentrations de gaz à effet de serre ont atteint des niveaux record et l'état de la planète devient plus qu'inquiétant. **Le coût de l'inaction depuis 2012** dans la lutte contre le changement climatique est estimé à **8 000 milliards de dollars** (\*).

Utilisons plutôt ces coûts dans des **mesures ambitieuses**, en signant un **accord global pour limiter le réchauffement climatique** sur la surface du globe de



**Marie-Christine Cléret**

Conseillère générale  
du canton de Lamballe

vieillesse de la population et d'inscrire cette période de vie dans un parcours répondant le plus possible aux attentes des personnes en matière de logement, de transports, d'accompagnement et de soins en cas de perte d'autonomie, de vie sociale et citoyenne.

Les ministres ont défendu devant la représentation nationale un projet qui concerne tous les Français, dans leur vie quotidienne et familiale, avec la volonté de changer les représentations du grand âge et de renforcer la lutte contre les inégalités sociales.

Le gouvernement a fait le choix de conforter un financement solidaire de la prévention et de l'accompagnement de la perte d'autonomie, la Contribution additionnelle de solidarité pour l'autonomie (Casa), avec une enveloppe de 645 millions d'euros par an. Ces dépenses nouvelles vont permettre de dégager de réelles marges de manœuvre pour le volet anticipation/prévention

(185 millions d'euros). Enfin, le financement du volet adaptation à hauteur de 84 millions d'euros sera assuré pendant la phase de montée en charge. Si notre société comptera dans les prochaines décennies davantage de seniors, c'est aussi une société des équilibres générationnels qui s'annonce. Une formidable opportunité pour promouvoir le « vivre ensemble » et les solidarités de proximité.

Anticiper, accompagner, adapter, sont les trois axes prioritaires de cette loi sur le vieillissement. Le volet « anticipation » aura pour objectif principal de prévenir les risques engendrés par le vieillissement. Il prévoit notamment un plan de prévention du suicide des âgés sur l'ensemble du territoire, ainsi qu'un dispositif de prévention individuelle et collective de repérage des fragilités. Ce dernier se traduira par l'organisation d'ateliers de prévention qui permettront de lutter durablement contre la dénutrition, les chutes ou la sur-médication.

Le deuxième volet concerne l'adaptation des logements. Aujourd'hui, seules 6 % des habitations sont adaptées à la perte d'autonomie. Avec la réforme, c'est plus de 40 millions d'euros qui seront investis afin de favoriser l'adaptation de ces logements. Un dispositif de micro-crédit sera égale-

ment instauré afin de permettre aux personnes de financer elles-mêmes leurs travaux de rénovation et de bénéficier également d'un crédit d'impôt.

Le troisième volet, quant à lui, a pour objectif de mieux accompagner les personnes en perte d'autonomie, avec deux mesures majeures: le renforcement des plafonds d'aide de l'Apa de plus de 30 %, et l'accompagnement des proches et des aidants familiaux. La première mesure permettra aux personnes en grande difficulté de bénéficier d'une heure supplémentaire d'aide à domicile par jour, la seconde instaurera une « aide au répit » permettant aux aidants qui accompagnent des personnes très peu autonomes de prendre du repos en finançant l'accueil ou l'hébergement de la personne aidée dans une structure adaptée.

Enfin, les annonces du Premier Ministre concernant la baisse des impôts pour les plus modestes et la revalorisation du minimum vieillesse devront permettre à nos aînés de voir leur pouvoir d'achat substantiellement augmenter

L'ensemble de ces mesures permettra de répondre à ce véritable enjeu de société qu'est la question du vieillissement, en l'adaptant à la France du XXI<sup>e</sup> siècle. ■



**Sylvie Bourbigot**

Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

2 degrés par rapport à l'ère pré-industrielle. Abonder d'un milliard d'euros le fonds « vert » destiné à aider les pays vulnérables à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et à s'adapter aux effets du réchauffement va dans le bon sens. Cette ambition doit se traduire également dans les politiques européennes, nationales, régionales et départementales à commencer par la future **loi de transition énergétique**. ■

(\*) Source : Agence Internationale de l'Energie

**La réforme territoriale**

➤ En 2008, le Sénat basculait à gauche, ce changement historique fut motivé par le refus d'une grande majorité d'élus locaux de gauche de voir s'engager la réforme territoriale prônée par Nicolas Sarkozy.

Aujourd'hui, force est de constater que cette réforme est poursuivie par le gouvernement actuel. Elle nous ferait faire des économies, j'en doute. Il faudrait qu'un audit financier soit commandé pour en mesurer les conséquences à court et moyen terme. Je fais partie de ceux qui pensent que ce « big bang » territorial va éloigner nos concitoyens des décideurs et laisser encore plus de marges de manœuvre à la technocratie.

Dans un contexte qui devient catastrophique, il



**Gérard le Caër**

Conseiller général  
du canton de Bégard

est nécessaire d'avoir un renforcement des pouvoirs locaux pour toujours mieux répondre aux besoins et attentes des populations. À nos yeux, **le service public n'est pas une charge mais une chance**, son efficacité auprès de nos compatriotes réside dans sa proximité.

Je suis persuadé que l'avenir passe par une alliance entre gens qui pensent qu'en effet une autre politique est possible, qui passe par une meilleure répartition des richesses, plus de justice, plus de démocratie et finalement plus d'humanité, **l'humain d'abord**. ■



Déjouant tous les pronostics, Gaël Le Bellec a conclu sa première saison de duathlon par un titre de champion du monde.

## Duathlon

# Gaël Le Bellec crée la sensation

**Il habite Yffiniac et court sous les couleurs de Pontivy. Néophyte dans la discipline du duathlon, Gaël Le Bellec a pourtant créé la surprise en devenant champion du monde à Zofingen en Suisse. En attendant une possible participation au circuit mondial Power man.**

PHOTO THIERRY JEANDOT

## 15<sup>e</sup> édition du Menestrel

Cette année, pour sa 15<sup>e</sup> édition, le Menestrel de Moncontour se déroulera sur deux jours, les 6 et 7 décembre. Une manière pour les organisateurs d'offrir de meilleures conditions de course et d'accueil aux quelque 1 800 coureurs attendus. Le samedi 6 décembre se déroulera la Crapahute (12 km) et la Cambrouse (33 km). Le dimanche auront lieu le Grand Menestrel (54 km), le Menestrel (22 km) et les courses jeunes. Nouveauté cette année avec deux défis pour les plus ambitieux : un 33 km + 54 km et un 12 km + 22 km. Avec ses 54 km, ses 2 000 mètres de dénivélés et son départ en nocturne à 6 h du matin, le Grand Menestrel reste bien entendu l'épreuve phare et attire chaque année des coureurs expérimentés de toute la France. Les participants à ce week-end sous le signe du trail emprunteront les chemins de Trédaniel, Trébry, Plémy ou encore Hénon. Plusieurs points de ravitaillement sont prévus. Départs et arrivées au gymnase de Moncontour.

➔ **Inscriptions en ligne sur [menestrelmoncontour.fr](http://menestrelmoncontour.fr)**



PHOTO THIERRY JEANDOT

**C**hampion de Bretagne au mois d'avril, champion de France en juin et surtout champion du monde en septembre à Zofingen (Suisse). Pour sa toute première saison en duathlon longue distance, l'ancien cycliste professionnel Gaël Le Bellec a marqué les esprits. « *J'étais surpris, mais au fur et à mesure de la course, je me suis dit que c'était possible. C'est la plus grosse émotion que je n'aie jamais connue dans le sport* », estime le jeune athlète de 26 ans en se remémorant son titre mondial. Le duathlon longue distance consiste à enchaîner successivement 10 km de course à pied, 150 km de vélo et 30 km de course à pied ! Soit six heures consécutives d'effort intense. « *Les premiers 10 km vont très vite car beaucoup de coureurs veulent faire la différence de bonne heure sur les spécialistes du vélo. Les 30 derniers kilomètres sont très cassants au niveau musculaire. Il faut avoir une grosse endurance, être très économe de sa gestuelle et aller vite dans les transitions* ». Le point fort de Gaël Le Bellec, c'est le vélo. Ancien coureur de l'UC briochine, il rejoint l'équipe Côtes d'Armor en 2009, avant de signer son premier contrat professionnel en 2011 chez la formation anglaise Raleigh, qui évolue en Continentale, soit l'équivalent de la troisième division. Malheureusement, son contrat n'est pas renouvelé. « *J'étais très jeune et cantonné dans le rôle d'équipier. On était six*

*ou sept nationalités différentes. C'était un esprit très anglo-saxon, très cool, sans stress inutile. Cette expérience m'a beaucoup appris et m'a fait gagner en maturité. Sur le coup, j'ai été déçu car initialement on m'avait promis un nouveau contrat. Mais avec ce qui m'arrive aujourd'hui, je ne regrette rien* ». Fort de cette expérience, Gaël Le Bellec est depuis deux ans

## « J'ai toujours été compétiteur »

l'entraîneur de l'équipe féminine du Comité de Bretagne de cyclisme. Equipe où figure notamment la Carhaisienne Sandra Lévénez, championne du monde de duathlon. « *C'est en discutant avec elle que j'ai eu l'idée de me mettre au duathlon. J'ai toujours été compétiteur et je ne me voyais pas arrêter le sport de haut niveau* », explique le jeune homme qui, avant de se lancer dans le vélo, avait déjà pratiqué la course à pied de l'âge de 7 ans à 13 ans. Employé à temps plein par le Comité, il gère également le Club Bretagne juniors qui regroupe les meilleurs juniors de la région, et encadre (pour un tiers temps supplémentaire) la section sport études et le centre labellisé d'entraînement du lycée du Sacré Cœur à Saint-Brieuc. Toujours licencié de l'équipe Côtes d'Armor avec laquelle il fait des

courses pour se préparer et maintenir son point fort dans le vélo, il a aussi pris une licence à l'Union athlétique de Languieux. « *Je prépare la saison de cross avec eux et ils me donnent des conseils pour progresser en course à pied* ». Champion départemental en janvier, puis 5<sup>e</sup> au régional, l'ancien cycliste obtient d'emblée de très bons résultats en s'appuyant sur une condition physique hors pair.

Pour autant, il estime pouvoir encore franchir des paliers. « *On dit qu'il faut deux ans pour que toute la structure musculaire se mette en place.*

*Si mon corps s'adapte, je pense être en mesure de progresser* ». L'enjeu est de participer la saison prochaine aux manches de duathlon courte distance. Ce sera sous les couleurs de son nouveau club de Gonfreville-Le Havre, lequel évolue en D1. Parallèlement, Gaël entend défendre son titre de champion du monde et prendre part, toujours en longue distance, au circuit Power man qui est au duathlon ce que le célèbre Iron man est au triathlon. « *Il y a 15 épreuves dans l'année, en Belgique, au Luxembourg, en Asie, aux USA, etc. Je ne pourrai le faire qu'à condition de trouver des sponsors cet hiver* ». L'appel est lancé !

Laurent Le Baut

# Guide

## Novembre 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

### Théâtre des Jacobins à Dinan

## Culture pour tous, culture partout

Si le théâtre des Jacobins accueille la majeure partie des spectacles de la saison culturelle, celle-ci développe dans son programme une itinérance intercommunale.

« Ce n'est pas la saison culturelle d'un lieu, mais celle d'un territoire », précise d'emblée Elodie Balloud. Elle est responsable du service culturel de Dinan Communauté et se charge de la programmation. Sur les vingt-cinq rendez-vous de l'année en cours, seize sont présentés au théâtre des Jacobins, lieu néanmoins central dont la capacité d'accueil plafonne à 530 places, un à la salle omnisports (on passe alors à 1 250 personnes), un au Labo (la structure musiques actuelles locale) et sept dans les communes alentour. Cette dimension intercommunale est inscrite dans les gènes de la collectivité depuis 1998 et l'établissement de la première saison culturelle, peu de temps après que Dinan Communauté (ex Codi) a pris la compétence culturelle sur le

territoire. Elodie Balloud précise que « depuis 2009, cela s'est intensifié, sept à huit spectacles sont délocalisés de manière systématique avec la volonté de tourner dans les communes pour en couvrir l'ensemble. Le fait de délocaliser, c'est une façon de se rapprocher de différents publics, d'aller vers les gens et de rester en lien avec l'ensemble du territoire. Pour chaque spectacle, on s'appuie sur la commune mais aussi sur une association locale, notamment pour faire circuler le bouche-à-oreille ». Si l'on en croit le taux de fréquentation (en moyenne supérieur à 80 %), cette délocalisation fonctionne bien et les communes en redemandent... À l'image de la programmation globale, les spectacles présentés en itinérance relèvent d'une volonté de diversité culturelle. « C'est aussi une manière de coller aux réalités de la production artistique actuelle. Bien des compagnies n'ont pas besoin d'un théâtre équipé. On a de très belles choses sous chapiteau ou dans des lieux atypiques ».

### La saison 2014-2015

Concrètement, dans cet esprit de diversité, la saison varie entre têtes d'affiches et incitation à la curiosité, tous genres (ou presque) confondus: de la musique (Grand corps malade, Emilie Simon, Youn Sun Nah, Christophe), de l'humour (Xavier



Emilie Simon.



Semianyky the family.

Merlet, Camille Chamoux), de la danse (It dansa, Boxe boxe), du cirque (Semianyky the family, Cabaret magique, le repas...), du théâtre (un des coups de cœur va à la pièce Ring, « spectacle qui parle vraiment de notre époque de manière percutante »), etc. En plus des vingt-cinq rendez-vous, la programmation jeune public vient ajouter une petite dizaine des spectacles dédiés à la famille (par exemple, L'après-midi d'un Foehn ou Nao Nao) sous le joli label de Jacobambins. C'est l'association Théâtre en Rance qui s'en charge (tout comme le festival Premiers émois). La salle mène en effet régulièrement des projets avec des partenaires extérieurs comme par exemple le Kiosque (école de musique), Itinéraires Bis ou l'Education nationale pour des rencontres danse et arts du cirque (500 collégiens et lycéens de l'ouest réunis fin mai).

Yves Colin

➔ Pour prolonger la rencontre, et parcourir en détail le programme de la saison: [dinancommunaute.fr/saisonculturelle](http://dinancommunaute.fr/saisonculturelle)

### Parmi les rendez-vous de la saison 2014-2015

#### Novembre

Judi 13, Mensonges d'états, théâtre | 20h30

Judi 20, Emilie Simon, chanson | 20h30

Mercredi 26, Semianyky the family, cirque | 20h30

#### Décembre

Mercredi 3, Ah! Le grand homme | 20h30

Vendredi 12, Les ensorceleuses, chanson et humour | 20h30

#### Janvier

Judi 8, Camille Chamoux, humour | 20h30

Samedi 17, Christophe, chanson | 20h30

Vendredi 30, Le Mahābhārata, théâtre d'ombres d'Indonésie | 20h30

#### Février

Vendredi 6, L'intervention, théâtre | 20h30

Mercredi 25, Grand corps malade, chanson | 20h30

#### Mars

Samedi 7, It Dansa, danse | 20h30

Judi 12 et vendredi 13, Au royaume des insolents par G. Kasza | 20h30

Judi 26, Le cercle des illusionnistes, théâtre | 20h30

#### Avril

Judi 2, Mozart en Bohème par l'orchestre symphonique de Bretagne | 20h30

Mercredi 29, Ring, théâtre | 20h30

#### Mai

Mardi 5, Cabaret magique, magie | 20h30

Mardi 19, Boxe boxe, danse hip hop | 20h30

Vendredi 29, A Filetta, musiques du monde | 20h30

#### Juin

Judi 4 au samedi 6, Le repas, cirque | 19 h 30

Vendredi 19, La péricole, opéra promenade | 21 h

La pièce *Le Misanthrope* et le concert de *Yun Sun Nah* affichent déjà complet.



Le Mahābhārata.



Ring.

**Jeudi 6 et vendredi 7 novembre**

**Les Limbes, cirque et magie**  
par la Cie Monstre(s). Carré Magique de Lannion | 20h30. De 7 à 15 €. À partir de 9 ans.

**Vendredi 7 novembre**

**Le jardin des sorcières**, théâtre visuel par la Cie Hop! Hop! Hop! Chez Robert à Pordic | 20h30. De 4 à 5,50 €. À partir de 8 ans.

**Samedi 8 novembre**

**Mickael Miro chante Dam dam deo sur sa Route des sourires** qui passe par le Kastell d'O à Uzel | 20h45. De 12 à 18 €.

**Jacky Terrasson et Stéphane Belmondo** forment un duo jazz de haute volée. Le Sémaphore à Trébeurden | 21 h. De 12 à 35 €.

**Samedi 8 et dimanche 9 novembre**

**Piste gourmande**, carte blanche circassienne au centre international des arts du cirque de Toulouse. Avec pour piste, l'ensemble du Grand Pré à Languieux | 20h30 le samedi, 17 h le dimanche. De 6 à 14 €.

**Dimanche 9 novembre**

**BKO quintet**, musiques du monde à la salle Lein Roch de Kergrist-Moëlou | 17 h. De 8 à 10 €.

**Mardi 11 novembre**

**Yann-Fañch Quemener**, en grand collecteur, commémore à sa façon le centenaire de la guerre de 14. Quai des rêves à Lamballe | 16 h. De 6 à 14,50 €.

**Vendredi 14 novembre**

**Rivière noire et le duo Mathieu Pesqué & Hansel Gonzales** sont à la Citrouille de Saint-Brieuc | 21 h. De 8 à 19 €.

**Samedi 15 novembre**

**À portée de voix, conférence musicale d'Angéline Pittalis sur l'histoire du chant**. Espace Victor-Hugo de Ploufragan | 15 h. Entrée libre, réservation conseillée au 02 96 78 89 20.

**François Morel**, sage et humoriste. Carré Magique de Lannion | 20h30. De 12 à 28 €.

**Clémentine Céliari** se met Dans la peau d'un noir. L'Arche à Tréguier 21 h. De 9 à 18 €.

**Mardi 18 novembre**

**Ravie**, création théâtrale de Sandrine Roche. Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp | 20h30. De 7 à 15 €. À partir de 10 ans.

**ÉVÈNEMENT**

**Insolites mondes d'artistes**

Pour cette biennale proposée par le Conseil général et Itinéraires bis, plus de 150 artistes et artisans ouvrent leurs ateliers du 8 au 11 novembre. Sculptures, photographies, vitraux, peintures, poteries sont parmi les domaines et métiers représentés sur l'ensemble du territoire costarmoricain.

➔ **Horaires des visites: de 10h à 12h puis de 14h à 18h. Liste des ateliers et adresses sont sur cotesdarmor.fr**

**MUSIQUE**

**Novembre rock'n roll au Bacardi**

La salle du Bacardi à Callac propose une programmation résolument rock ce mois-ci. À commencer par le double plateau Plasticines et The 1969 Club le samedi 8 puis Nikki Hill le dimanche 16. L'Américaine est présentée comme « *la nouvelle sensation rock'n roll* ». Enfin, le samedi 29, la salle accueille la troupe de 30 musiciens menée par Cédric Le Bozec, Breizharock. Dans un autre genre, l'association Bar a gan y organise une soirée avec Jazziroise big band et Sea of minds (le samedi 15) ou encore, le samedi 28, on pourra y entendre les Frero de la Vega et Pep's.

➔ **Les 8, 18, 28 et 29 à 21h30, le 16 à 17h30 lebacardi.com**



**SPECTACLE**

**Au revoir le Chien bleu**

Créée en 1999 autour de la comédienne Delphine Vespier, la Cie théâtrale du Chien bleu vient d'annoncer la fin de son histoire. Elle laisse derrière elle de nombreuses œuvres, faisant de la littérature contemporaine et des mythologies ses spécialités. En guise d'adieu, la compagnie a produit un « objet filmique » au nom absolu de La Beauté. Cette fiction et manifeste sur ce qu'est le geste artistique sera présentée le vendredi 7 novembre puis en accès libre et téléchargeable gratuitement sur Internet. La route de Delphine Vespier se poursuivra (ouf) au travers de lectures-spectacles et d'ateliers-projets, particulièrement en direction du public en situation de handicap, entre la France et Cuba. Sachez que le dernier spectacle produit par la Cie, Molly Bloom a rencontré, auprès du public, un succès mérité mais s'est cassé le nez devant plusieurs salles jugeant le spectacle trop exigeant pour le public. On n'est pas des moutons, si? Delphine Vespier sera également présente au salon Noir sur la ville de Lamballe (15 novembre) et lors des Entrevues mirobolantes de Ploufragan (29 novembre).

➔ **Diffusion de La Beauté, vendredi 7 novembre à 20h30, espace Rosengart à Saint-Brieuc. Gratuit, réservation conseillée au 02 96 94 14 38.**



**Édition**

**PATAQUÈS**  
Magazine culturel breton, bimensuel et gratuit

**PATAQUÈS, NOUVEAU MAGAZINE**

Quatre amis, dont deux Costarmoricains, viennent de se lancer dans l'aventure éditoriale. Si pour le moment leur support, Pataqués, n'est disponible qu'en ligne, il devrait voir le jour dans sa version papier en décembre. Distribuées en Ille-et-Vilaine et en Côtes d'Armor, les 36 pages du magazine gratuit seront consacrées aux différentes familles de l'actualité culturelle: musique, danse, cinéma, littérature; feront une place pour parler des acteurs socioculturels; afficheront un agenda, le tout en s'efforçant d'aller à contre-courant des calendriers promotionnels des artistes.

➔ [pataques-magazine.fr](http://pataques-magazine.fr)

**Musique**

**PREMIER DISQUE POUR E-LEIZH**

*L8.1*, c'est par ce titre que Pierre Stephan (violin, violon ténor et électrique), Ronan Le Dissez (bombarde), Stéphane Foll (binou) et Yann-Guirec Le Bard (guitares et mandoline) signent leur première production discographique. 46 minutes de musique à danser, où alternent petites pièces et plages plus longues aux noms farfelus (Batman à Saint-Arnel, J'ai perdu ma femme en plantant des choux, etc.). L'ensemble est frais et l'enregistrement offre une belle acoustique.

➔ **Distribution Coop-Breizh**

**SPECTACLE**

**L'art contemporain expliqué à ma fille**

Achille Grimaud, que l'on a déjà vu dans des spectacles jeune public, est à l'origine de ce spectacle humoristique de vulgarisation artistique. Interprété par Olivier Clénet, son texte a pour idée de « *moquer la posture mais pas le fond, rire de l'ignorance sans jamais la stigmatiser, détendre le discours sans perdre le sens* ». Si, vous aussi, vous avez parfois du mal à voir autre chose que du n'importe quoi dans certaines œuvres dites d'art contemporain, le spectacle est pour vous car vous passez peut-être à côté de quelque chose. Et quand bien même cela ne suffisait pas à vous convaincre, vous aurez au moins ri un bon coup.

➔ **Conférence décalée jeune et tout public. À Ploumagoar, salle Ploum expo le mercredi 19 novembre à 15 h 30. Gratuit, réservation indispensable au 02 96 11 10 10**

**CHANSON**

**Nicolas Nourrit à pieds joints**



C'est depuis les Côtes d'Armor, où il a élu domicile, que le Lyonnais Nicolas Nourrit a produit son troisième album. *À pieds joints* réunit treize titres écrits et arrangés à la maison avec la complicité d'Édouard Coquard, puis enregistrés au bientôt célèbre studio Kerwax à Loguivy-Plougras. Après l'Ere du tant et Pas loin, Nicolas Nourrit poursuit une direction à la fois ensoleillée et mélancolique, très acoustique, sans se laisser emprisonner dans une posture de guitariste au coin du feu. Grâce à des arrangements subtils et des chœurs bien sentis, celui qui se présentait à mi-chemin entre Brassens et Marley, livre un disque frais, simple et sincère, faisant parfois plus penser à Mathieu Chedid qu'aux références revendiquées.

➔ **À découvrir sur scène le 7 novembre en première partie de la Rue Kétanou au Quai des rêves de Lamballe et le lendemain au Fût chantant à Saint-Brieuc (20h30). nicolas.nourrit@gmail.com**

**ÉVÈNEMENT**

**Festival pour rire de Matignon**

Déjà, un festival qui vous propose de garder vos enfants (dès lors qu'ils ont au moins 18 mois) pendant que vous profitez des spectacles, c'est vraiment pas mal. Autre bonne raison, le festival pour rire de Matignon qui atteint cette année sa 18<sup>e</sup> édition, a déjà fait ses preuves dans l'organisation et la programmation de spectacles humoristiques de qualité. Si en plus, parmi les artistes prometteurs que l'on nous invite à découvrir, on trouve également Didier Porte, alors là... Théâtre pour rire à Matignon, une dizaine de spectacles à voir du 14 au 16 novembre, animations gratuites sous les halles. Pour les spectacles, comptez de 7 à 14 €. ➔ [festival-pour-rire.com](http://festival-pour-rire.com)



## Chanson

### KLÔ PELGAG À PORDIC



C'est LE coup de cœur chanson de l'année de Marie Casagrande, directrice du centre culturel La Ville Robert de Pordic. Klô Pelgag est la révélation québécoise de 2013. Fraîche, drôle, ne reniant rien de son accent, elle touche même les insensibles par son sens de la mélodie. Robert devrait beaucoup taper du pied et des mains en cette soirée exceptionnelle car, c'est l'exception qui confirme la règle, Klô Pelgag sera accompagnée de cinq musiciens dans cette salle habituée aux petites formations.

→ Samedi 15 novembre  
20h30. De 11 à 15 €.

## Théâtre

### MAINTENANT, À COLLINÉE ET TRÉBEURDEN

En créant le diptyque théâtral *Demain il fera jour et Maintenant*, Vincent Clergironnet s'est lancé le défi de répondre à la question: Est-ce que les héros de l'enfance ont encore une place dans ce monde, plus complexe que les histoires inventées? *Maintenant* est le deuxième volet de cette double pièce humaniste, certes réaliste mais pleine d'espoir.

→ Collinée, le 21 novembre (Mosaïque | 20h30, de 3 à 12 €), à Trébeurden le 22 (Sémaphore 21 h, de 8 à 12 €).



## MUSICORAMA

### Julien Tiné dans l'espace

Il faut s'imaginer une salle avec un écran de 360°, plongée dans le noir. Alors que des images de l'espace défilent sur un plafond haute résolution, le DJ Julien Tiné accompagne ce voyage en le mettant en musique. Cette expérience Cosmix est prévue le vendredi 21 novembre au planétarium de Bretagne à Pleumeur-Bodou.

→ Durée du voyage: 2 heures. Prix pour l'embarquement: 12 € [carre-magique.com](http://carre-magique.com)



## THÉÂTRE

### Ras d'eau à Lamballe

Un peu plus d'un an après le tristement célèbre drame de Lampedusa durant lequel plusieurs centaines de migrants se sont noyés aux portes de l'Europe, au large de cette île italienne, la compagnie costarmoricaine des Charmilles s'apprête à présenter le résultat de près de deux ans de travail sur ce thème de la migration. *Ras d'eau* sera présenté le samedi 22 novembre au Quai des rêves à Lamballe, pour clore une quatrième résidence de création. Cette production, à laquelle Itinéraires bis est associée, a donné lieu à la réalisation de projets mettant en relation des jeunes Français avec des jeunes Italiens et Tunisiens. Certains se retrouveront d'ailleurs en fin d'année en Côtes d'Armor pour prolonger leurs travaux communs d'écriture d'un spectacle.

→ Ras d'eau par la Cie les Charmilles, Quai des rêves, le samedi 22 novembre à 20h30. De 6 à 14,50 €



## SPECTACLES

### Novembre incontournable à La Passerelle

Difficile voire impossible ce mois-ci de ne pas trouver chaussure à son pied dans la programmation de La Passerelle. On y vibrera en musique avec le trio Jérusalem et Mariam Adam qui interprètent Messiaen et Tchaïkovski (le 7 novembre), Thomas de Pourquery,

« le saxophoniste le plus déluré de l'Hexagone » proche des Chiens de Navarre s'attaque avec les Supersonic au mythique free jazzman Sun Ra (le 13). Côté danse, l'Histoire de l'imposture déshabille nos carapaces notamment vestimentaires (le 15) et La forêt ébouriffée propose une danse introspective d'après le livre *La forêt de Racine* de Mélusine Thiry, où la vidéo offre une dimension sensible au jeu de deux danseurs (les 25, 26 et 27). Ajoutons du théâtre et l'adaptation de l'Histoire d'une vie d'Aharon Appelfeld (les 18 et 19) ou un opéra avec les Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, interprété par le chœur de l'opéra de Rennes, sous la direction de Gildas Pungier (le 29 novembre). Enfin, empruntant au cirque, à la danse, au théâtre ou à la musique, Patinoire est un pur moment de « patinage existentiel »

→ [lapasserelle.info](http://lapasserelle.info)

## SPECTACLES

### Entrevues mirobolantes à Ploufragan

L'espace Victor-Hugo présente, le samedi 29 novembre la deuxième édition des Entrevues mirobolantes. Le principe est celui de l'enchaînement de courts spectacles (extraits d'un spectacle de danse, de magie, de cirque, une chanson...) durant une soirée (top départ à 19 h) dont le maître de cérémonie sera Pascal Orveillon. Impossible de s'ennuyer! Avec les C<sup>ies</sup> Ambitus, le Chien bleu, la Martingale, Siian, Fred Vetel et Xavier Lugué.

→ Tarif unique de 18 €, petite restauration comprise. Réservation indispensable au 02 96 78 89 24

## Exposition

### ADOLPHE BRAUN À GWINZEGAL

Le studio guingampais Gwin-Zegal propose jusqu'au 30 novembre une exposition exceptionnelle de clichés signés Adolphe Braun, *Albums 1842-1880*, issus de la collection Christian Kempf, historien de la photographie et collectionneur reconnu de Braun. Une conférence sur les pionniers de la photographie sera animée par Luce Lebard le vendredi 21 novembre à 19 h. Le studio est ouvert du mercredi au dimanche de 15h30 à 18h30 (vendredi également de 10 h à midi).

→ [gwinzegal.com](http://gwinzegal.com)

## Exposition

### GUILLAUME CASTEL À PLOUMAGOAR



Le pasticien Guillaume Castel manipule le bois, l'acier et le béton pour en tirer des formes majestueuses et douces qu'il plante dans des décors extérieurs. Adeptes des structures monumentales, il sait aussi s'exprimer par des formes plus petites. Plusieurs de ses œuvres sont exposées du 22 novembre au 5 décembre à PloumExpo. Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h, également de 10 h à midi le mercredi et le samedi.

→ [ville-ploumagoar.fr](http://ville-ploumagoar.fr)

## Spectacle

### LA GALAXIE CHIENS DE NAVARRE

Comment vous dire? Vous n'avez pas peur des mots crus, des gestes obscènes, de l'humour cynique et des taches de sang? Alors vous aurez la chance de vivre une expérience de spectateur rare et inoubliable. Car, derrière l'évidente provocation, la troupe des Chiens de Navarre offre des jeux de comédiens remarquables. *Quand Je pense qu'on va vieillir ensemble*, c'est le titre du spectacle, est une suite de sketches sur la difficulté du vivre ensemble.

« Intelligent à souhait, drôle à mourir de rire », c'est aussi simple que ça.

→ Au Carré Magique de Lannion, le 2 décembre à 20h30. De 13 à 23 €. À partir de 16 ans.

## Mercredi 19 novembre

**Tim Taou**, théâtre d'argile manipulé par la Cie Le vent des forges. Carré Magique de Lannion 19h30. 6 €. À partir de 4 ans.



## Vendredi 21 novembre

**Je les grignotte**, récit-chanson par Vassili Ollivro et Clément Palant. Espace Victor-Hugo de Ploufragan 20h30. 5 €.

**Fawl, le Zooo et Darjeeling speech** font la tournée des Trans à la Citrouille | 21 h. Gratuit

**Guillaume Ledoux** la voix éraillée de Blankass donne un concert de rock français. An Dour Meur à Plestin-les-Grèves | 20h30. De 4 à 14 €.

## Samedi 22 novembre

**Morsgael**, duo celtique pour soirée irlandaise arrosée (dégustation de vin prévue) au Kastell d'O | 20h45. De 4 à 12 €.

**C'est la Nuit de la danse** avec une dizaine de courtes propositions artistiques. Bleu Pluriel à Tréguéux dès 18 h. De 6 à 14 €. Alors... On danse?

## Mercredi 26 novembre

**Nui**, spectacle de marionnettes (le petit ours en peluche) de corps et d'objet pour jeune public par la Cie Hop! Hop! Hop! Grand Pré à Languieux | 17 h. A partir de trois ans.



## Vendredi 28 novembre

**Tigran Hamasyan**, concert de jazz. Carré Magique de Lannion | 20h30. De 10 à 23 €.

**Folkestone**, création théâtrale en avant-première du Théâtre du vestiaire. Palais des congrès et de la culture à Loudéac | 20h45. De 7 à 14 €.

## Vendredi 28 et samedi 29 novembre

**Hakanaï**, danse et nouvelles technologies par la Cie Adrien M. Claire B. Quai des rêves à Lamballe le vendredi à 20h30, le samedi 17h30. De 6 à 14,5 €.

## Samedi 29 novembre

**Titi Robin partage l'affiche avec Portotrio** pour une belle soirée musiques du monde. Le Grand Pré à Languieux | 20h30. De 6 à 19 €.

Louis Chédid aussi, fait une tournée solo. Le Sémaphore à Trébeurden | 21 h. De 15 à 40 euros...

## Dimanche 30 novembre

**Vincent Malone se la joue Roi des papas** à la Citrouille | 17 h. De 8 à 14 €.



PORTRAIT CHINOIS

# Gilles Kneusé, comédien



Si vous étiez...

**Un film** – *Le fanfaron*, de Dino Risi

**Une chanson** – *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?*, d'Aragon et Léo Ferré

**Un livre** – *L'insoutenable légèreté de l'être*, de Milan Kundera

**Une citation**

*Il y a quelque chose en moi, qu'est-ce-que c'est ?* Vincent Van Gogh

**Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller ?**

*« Je suis très attaché à Trébeurden où je passe beaucoup de temps depuis toujours, et plus généralement à toute la Côte de Granit rose ».*

→ Ancien médecin, Gilles Kneusé a finalement fait le choix d'une vie de théâtre. Il a récemment interprété *Coco perdu*, d'après l'œuvre de Louis Guilloux, à La Passerelle de Saint-Brieuc.

## Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, François Guéguen nouveau propriétaire de la librairie la Cédille, à Lamballe nous conseille :

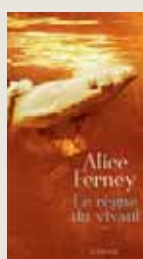


### Le bonhomme de neige géant

de Seyyed Ali Shodjaie et Elahe Taherian

Un hiver, les enfants du village décident de construire le plus grand bonhomme de neige du monde. Ils ne se doutent pas qu'ils viennent de créer un monstre qui va prendre le pouvoir au village et leur imposer ses règles. Le texte est d'origine persane et le dessin rappelle lui aussi l'art de ce pays, tout en ressemblant étonnamment à ce que pourrait dessiner un enfant aujourd'hui. Feuilletez pour mieux aimer, cet album est tout simplement beau.

Editions Rue du Monde



### Le règne du vivant d'Alice Ferney

Un journaliste décide de s'embarquer sur un navire pour une saison de pêche un peu particulière. Le capitaine Wallace est un écologiste radical, il a décidé de ne plus laisser les choses se faire en protestant dans le vide. Il a entrepris d'agir et de chasser les chasseurs. C'est un roman qui peut apprendre beaucoup de choses à chacun de nous, qui écrit noir sur blanc les choses dont on entend parler mais qui sont si abstraites à des milliers de kilomètres.

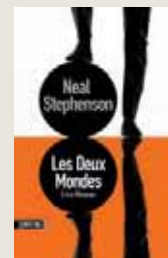
Editions Actes Sud

### Les Deux Mondes

de Neal Stephenson

Ce roman haletant mélange jeux en réseau, mafia russe et hackers chinois et nous emmène des États-Unis à la Chine en deux temps trois mouvements. Laissez-vous prendre au jeu dans ce thriller à l'intrigue si bien menée, à l'écriture précise et intelligente. Laissez-vous embarquer par Stephenson, je ne vois pas comment vous pourriez le regretter.

Editions Sonatine



→ Librairie La Cédille

20 rue de Lourmel | Place du Martray 22400 LAMBALLE | 02 96 30 98 51 | contact@la-cedille.fr



## La recette du mois...

# Tourte de pommes de terre, noix de cajou et rhum

**Farce** – Émincer l'oignon et hacher le persil. Dans un cul de poule, mélanger la chair à saucisse, un œuf, l'oignon, le persil, les noix de cajou, le rhum blanc et le curcuma. Assaisonner et réserver au frais. **Montage de la tourte** – Abaisser la moitié de la pâte feuilletée dans un moule. Éplucher et tailler les pommes de terre en fines lamelles et en empiler la moitié sur cette première abaisse. Garnir avec la farce puis ajouter la seconde couche de pommes de terre. Refermer avec une seconde abaisse de feuilletage d'un diamètre supérieur d'environ 3 cm, à la première. Souder les deux abaisses. Dorer à l'œuf et faire une cheminée. Cuire environ 40 minutes dans un four à 180°. Accompagner ce plat d'une crème chaude au curcuma et d'une salade d'endives aux noix de cajou.

Recette élaborée par Thierry Fégar.

## Ingrédients pour 4 personnes

- 500 g de pâte feuilletée (à commander chez votre artisan boulanger)
- 800 g de pommes de terre BF15
- 1 oignon
- ¼ de botte de persil
- 400 g de chair à saucisse
- 2 œufs
- 80 g de noix de cajou
- 3 cl de rhum blanc agricole de la Réunion
- Curcuma
- Sel/poivre



PHOTO THIERRY JEANCOIT

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°137

Courant de pensée infirmière Le 2 <sup>e</sup> A de CASA et APA	En partie à l'œil Fleuriot De Langle y a fait relâche	Leva la main Point admis	L'une a coulé avec l'Astrolabe, l'autre avec La Boussole	Mieux vaut ne pas tomber dessus	Construire Celui des départements est source de soucis pour Claudy Lebreton Fleurs des jachères	Lâchai pied ou lâchai prise Très gros lézard	Pour faire de l'essence de térébenthine Fleuve africain	Scolaire, il est fréquenté par 18000 collégiens du 22
Moyen d'avancement Devant les ex-agents de la DDE			La rurale Marie Dilasser ne l'est pas À l'envers: stalle	Pour la sécurité routière, il faut les dégager Avalé				
Arrivées parmi nous Mauvaise politique			Tireraient en l'air					
			Bovidés à bosses Listes alléchantes				Poulie de marine Nouvel outil pour la restauration scolaire	
Titane Il est mal embouché		Activité du nouveau local de la Sté Loops (pluriel)				Compagnie d'assurances	Appris Un des lieux d'intervention de la Sté Loops	
								Elle voudrait bien être prise
Académicien (Michel) Protecteur de cousette							Près de Matignon Des marins de Laperouse y habitaient	
		Cuivre Encorné mis en scène par M. Dilasser						
Terrasse ou brûle la cervelle Lieu de formation De Langle y a débarqué								
		Vicieux Son veilleur s'occupe d'un habitat regroupé		Ils sont d'automne au festival de Quessoy	Le plat pays Platine	Le perdre c'est être à l'ouest		À mettre au rebut
Privé de moyens Pour le moins bizarre			Ne tergiverse plus Essence à cachou				Le deuxième homme Ils sont très cultivés	
						Équipement du soldat Argon au labo		
La loi sur le vieillissement les cible Blé du Canada					Remédias provisoirement Cycle commun			
				Cupide ou dur au toucher				Ancien des Rocheuses
Un bon petit nantais			Là où sont mises les pièces de Marie Dilasser (en)			Distances ou plantes là		

**Solution N°135**

L	B	C	B	A	I	A								
C	A	T	A	L	O	G	U	E	N	E	G	O	C	E
A	B	E	L	I	N	E	L	E	A	R	N	I	N	G
V	O	L	A	G	E	S	L	U	I	S	S	E	L	
R	E	I	N	S	H	E	R	S	E	E	I			
F	A	M	E	E	R	A	C	E	S	A	L	E	S	
T	E									T	E	L	E	
M	O	D	E	S						F	T	E		
I	E	N	A							L	V	S		
R	C	G								C	I	V	E	T
S	E	I	D	E						E	S	S	E	
A	N	U		V	N		L	A	R	D	A			
T	E	C	H	N	O	L	O	G	I	E	S	O	K	
D	O	H	A	L	A	C	H	E	R	A	C			
I	D	E	N	T	I	T	E	N	E	I	G	E	S	
P	L	A	N	T	A	G	E	R	E	C	R	A	N	
E	N	E		E	X	P	A	N	S	I	O	N		

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°135

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°135 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                             |                                  |
|-----------------------------|----------------------------------|
| CEDELLE Daniel • PAULE      | HERAT Jacques • JUGON-LES-LACS   |
| COLLIN Patricia • TRÉGOMEUR | LE COSQUER Aimé • LOUARGAT       |
| FRAVAL Yves • LANISCAT      | L'HOSTELLIER Michelle • TRÉGUEUX |
| GEFFRAY Sophie • PLERIN     | PERROT M.Louise • SAINT-CARADEC  |
| GUILLOT Armelle • LANGUEUX  | RAULT Daniel • SAINT-BRIEUC      |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

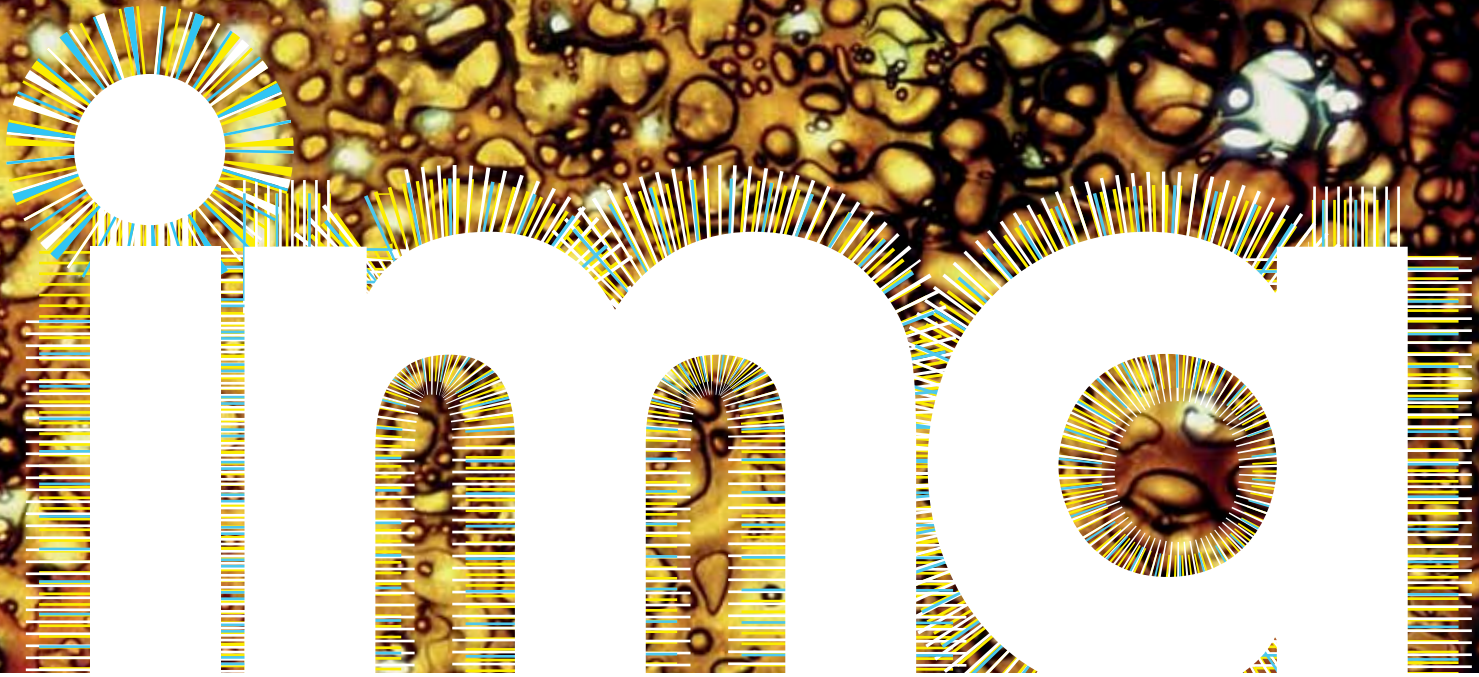
Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

8<sup>e</sup> ÉDITION



# insolites mondes d'artistes

## 8 au 11 nov 2014

PRÈS DE 200 ARTISTES ET ARTISANS D'ART  
DES CÔTES D'ARMOR OUVRENT LEURS  
ATELIERS AU PUBLIC

10 h à 12 h | 14 h à 18 h

Plus d'infos sur  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

ITINÉRAIRES  
**BIS**  
CÔTES D'ARMOR

*Les Côtes d'Armor,  
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS*

Conseil  
Général

